

La fête nationale, selon Maxime Laporte, est «la fête des gens qui se tiennent debout». Qu'est-ce qui arrive à nous faire garder cette posture comme Québécois? Pour combien de temps et dans quel état d'esprit? Chose certaine, dans la nuit du 23 au 24 juin, le spectacle revisité de la fête nationale, animé par Louis-José Houde et mettant en vedette plusieurs artistes de l'univers musical québécois et d'ailleurs, aura ce qu'il faut pour stimuler. Mais après, peut-on garder à l'année, au quotidien un enthousiasme durable d'être Québécois? PAGES 2 ET 3

ART ET CULTURE | PAGE 8

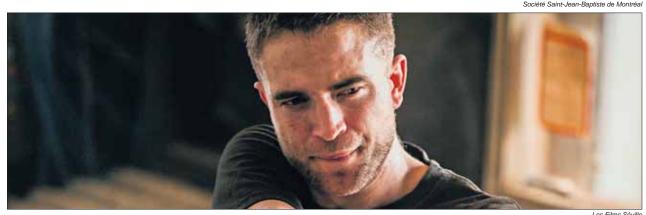
The Rover

Dure réalité dans le dernier moteur économique mondial



Jersey Boys

Un musical qui n'aurait pas dû connaître le cinéma





Des manifestants dénoncent le partenariat entre le Toronto District School Board et les Instituts Confucius, contrôlés par le régime chinois, le 18 juin 2014 à Toronto.

Propagande chinoise dans les écoles de Toronto: pas pour le moment

Les Instituts Confucius, organes contrôlés par Pékin pour diffuser la langue et la culture chinoises à la sauce censurée, ne pourront finalement pas influencer les enfants de Toronto dès septembre. La commission scolaire de Toronto a décidé de mieux étudier la question à la suite des protestations des parents et des défenseurs des droits de la personne.

PAGE 4



La guerre n'est pas un jeu d'enfant : les zones tribales sous administration fédérale du Pakistan ont été affectées par près d'une décennie de conflits.

Oubliez le jeu police-voleur, voici soldats contre talibans

Les enfants marqués par la guerre dans les zones tribales du Pakistan grandissent sans le soutien nécessaire pour soigner leurs traumatismes; quand ils jouent à soldats-talibans, les talibans sont les bons.

PAGE 5



Des soldats américain (droite) et lituanien participent à l'exercice militaire *Saber Strike* le 14 juin 2014 en Lituanie. Cet exercice de l'OTAN s'est tenu dans les pays baltiques impliquant environ 4700 personnes de dix pays différents.



SE DÉFINIR POSITIVEMENT ET À L'ÉCHELLE HUMAINE

Petits et grands étaient invités aux festivités de la Saint-Jean dont le spectacle de la fête nationale (2013).

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

«Le discours victimisant "c'est de la faute des Anglais ou des immigrants" ou "on va disparaître" qui a marché depuis les années 1970, alors que les francophones étaient un groupe minoritaire, ça ne fonctionne plus, autant chez les souverainistes que chez n'importe quel fédéraliste. Surtout chez les jeunes, ils ne se sentent pas une minorité opprimée ni ne peuvent percevoir les menaces. Le discours qui met de l'avant que l'on avance, qu'on se démarque, qu'on est des winners, c'est plus créatif et constructif», avance la sociologue Maryse Potvin, professeure au département d'éducation et de formation spécialisées de l'UQAM. Son regard et ses inspirations permettent une nuance appréciable quant au fait d'être Québécois, de comment le mettre en application dans l'immédiat et comment assurer joyeusement sa pérennité à travers l'action.

«Ce qui m'a un peu déçue dans le débat de la charte des valeurs, c'est que c'était un discours frileux, qui a peur de la différence, qui transpire la peur d'être envahi par des immigrants qui vont établir leurs règles et leurs normes et où l'on perdrait le contrôle. On doit aller à l'opposé», insiste M^{me} Potvin.

«Par exemple, en milieu scolaire, toutes les études scientifiques démontrent que la meilleure façon d'apprendre le français, c'est de laisser les jeunes passer de leur langue maternelle au français. Ce n'est pas en interdisant les autres langues qu'on va promouvoir le français. L'approche coercitive, ça ne fonctionne pas non plus, donc il faut globalement changer de discours», souligne la sociologue de l'UQAM.

«Entrons plutôt en mode "valorisation" du peuple québécois. On peut commencer par souligner davantage son originalité, complémentaire à notre modernité, et faire cela au plan culturel, en mettant l'accent sur nos productions théâtrales, musicales, mais aussi nos gains et notre expertise scientifique, peu importe le domaine où l'on a cette particularité de créer des avancées intéressantes», avance M^{me} Potvin.

Identité partagée

«Pour créer une identité forte et commune, il faut des causes communes. L'idée qu'on s'est battu au Québec dans diverses luttes sociales, en d'autres mots l'importance des avancées en matière de droits de la personne, ça se doit d'être transmis aux immigrants. Prenons comme exemple les droits des femmes. Elles ont combattu pour être des personnes à part entière. [...] Il faut trouver une façon de célébrer ça», suggère Maryse Potvin.

«Les immigrants vont bien plus se sentir Québécois quand ils vont se sentir valorisés dans ce qu'ils sont, alors qu'on va considérer leurs choix et leurs positions parfois minoritaires. Accepter la différence au sens large comme une partie de notre identité doit devenir monnaie courante pour tous. On peut aussi leur montrer que nous sommes une société à la fois diversifiée, mais profondément francophone, ingénieuse, que nous avons des ressources qui nous tiennent à cœur comme la culture, etc. Il faut que ce soit positif, gagnant gagnant pour tout le monde», en convient l'experte en rapports ethniques, immigration, accommodements raisonnables et éducation inclusive.

«Si on prend la question de la langue, il est impératif de la voir nous-mêmes et de la présenter comme un droit, mais pas une obligation. C'est le droit d'appartenir et de participer à une société. "J'ai le droit d'apprendre le français". Ce serait gagnant! Les immigrants vont vouloir l'obtenir plutôt que de la considérer comme une obligation», soulève M^{me} Potvin.

L'environnement est, selon Maryse Potvin, un enjeu rassembleur qui amène tout le monde à être sur le même bateau. «C'est quelque chose qui fait partie de l'identité québécoise. Les gens ne veulent pas détruire leur planète. Ça va devenir de plus en plus important. Si on ne fait pas participer les gens sur les décisions environnementales, même les nouveaux arrivants, il risque d'y avoir un écart encore plus grand entre les politiciens et les citoyens. Il faut qu'il y ait plus de démocratie dans les décisions centrales de choix de société du Québec. Sinon, on se sépare, on se sent désabusé, impuissant; les Québécois, qu'ils soient nouveaux ou de souche, ne se mobilisent plus collectivement autour de l'identité québécoise. Quand on se sent aliéné, quand on sent qu'on n'a pas de prise, notre vécu et notre sentiment d'appartenance partent à la dérive», pointe-t-elle.

Ouverture sur le monde... et les régions

cultiver ses liens avec ses différents organes, ses régions, mais aussi avec l'international. Selon Maryse Potvin, nous ne serions pas autant assidus à la tâche qu'on aimerait le croire. «On entend que "telle ville est jumelée avec telle autre" mais, au bout de la ligne, on ne voit pas ce que ça donne. Si on mettait juste plus en évidence et qu'on publiait davantage sur le sujet, ça permettrait de toujours faire mieux et plus fréquemment. Est-ce que c'est normal

Être Québécois veut aussi dire

gations provenant de la même ethnie que ses citoyens», propose-t-elle. Montréal entretient des relations continues et suivies avec sept villes dans le monde : Shanghai, en Chine; Hiroshima, au Japon; Pusan, en Corée du Sud; Paris et Lyon, en France et Ere-

que Montréal n'ait pas eu de jumelage

avec une ville du monde depuis 2001

[qui était jumelée avec Erevan, capitale

de l'Arménie]. De plus, des quartiers de

Montréal devraient accueillir des délé-

van en Arménie [source Canoe].

«Au niveau régional, toutes les écoles montréalaises devraient systématiquement avoir un projet de jumelage avec une région du Québec. Ça a déjà existé, mais le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, MELS, a coupé les subventions pour ce faire. Cela permettrait d'éviter de séparer le Québec en deux : Montréal et les régions. Ça prend de l'interconnaissance», précise M^{me} Potvin.

Des rues profondément québécoises

«Mettons au calendrier plus de soirées de poésie sur les coins de rue, un peu comme celle qui a eu lieu lors de la fin de semaine de la vente-trottoir de l'avenue Mont-Royal. Il faudrait avoir Dany Laferrière et des artistes du genre, qui représentent le Québec pluraliste d'aujourd'hui. Pourquoi pas un festival estival de poésie ou carrément ponctuer l'année d'événements du genre? Ça connaîtrait certainement une forte popularité. Il faut donc plus d'évènements de quartier avec des symboles du Québec moderne. On pourrait même y trouver une personnalité publique dans chacun des arrondissements», énonce

M^{me} Potvin. «On est l'un des endroits au monde où il y a le plus de festivals gratuits dans la rue, je suis persuadée de ça. On rend accessible notre culture au Québec, c'est une de nos marques d'originalité. Il faut mettre ça en valeur, pas juste au plan commercial et touristique, mais au plan citoyen. Les gens pourraient s'auto-organiser avec des fonds publics, comme en Suède, pour lancer des cercles de lecture par exemple. Des citoyens reçoivent un fond pour partager leur intérêt pour la lecture, ça augmente le degré de littératie, tu peux faire des clubs d'alphabétisation dans les quartiers sans trop de frais. Avec quelques dollars offerts par l'État ou la municipalité, les citoyens s'approprieraient davantage leur rue : on y verrait des groupes et ensembles de musicaux apparaître en pleine rue, des tournois de hockey et un plus grand nombre de fêtes de voisins, etc.», s'exclame la jeune sociologue.

«Si on laissait les gens faire et qu'on leur donnait un peu de moyens, on verrait aussi naître des cercles d'apprentissage. Les citoyens pourraient arriver à se transmettre des avoirs et des habiletés les uns des autres, à partager des expertises, même si ce n'était qu'une heure par semaine. Malheureusement, on est dans une logique où l'on achète les services de tout le monde : tu paies quelqu'un pour faire ton CV, ton site web mais, sur ta rue, il a des gens qui le font déjà et qui pourraient t'enseigner des choses», expose Maryse Potvin.

«On est dans une société capitaliste, marchande où l'on doit tout acheter, il faut la contrebalancer par une logique citoyenne. Comme tout est commercial, je crois que c'est pour ça que les gens piratent beaucoup sur le web. Les citoyens s'approprieraient plus leur culture si c'était à l'échelle humaine. Par exemple, les auteurs veulent seulement vendre leurs livres et faire des séances de signature chez le libraire. Ce n'est pas mobilisateur», déplore M^{me} Potvin.

Université

«Au lieu que les étudiants aillent travailler dans des emplois ennuyeux et peu payés pendant l'été, on devrait les amener à offrir des services à la collectivité, découlant de leur formation. En éducation, par exemple, on les enverrait dans des organismes communautaires faire de l'alphabétisation. Dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, on les retrouverait à faire du mentorat pour les jeunes immigrants, des activités, etc. Il faut créer des ponts dans les différents domaines, créer plus d'évènements, préparer des momentums pluralistes et mobiliser les étudiants autour de cela. On a vraiment toutes les ressources qu'il faut, il faut savoir maintenant les conjuguer», conclut-elle.



aryse Potvin

Maryse Potvin, sociologue et professeure au département d'éducation et de formation spécialisées de l'UQAM

ÉpoqueTimes

1099, rue Clark, bureau 2 Téléphone : 514 931-0151 Montréal QC H2Z 1K3 Télécopieur : 514 868-0843 www.epoquetimes.com

Directeur

Olivier Chartrand [olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction

Mathieu Côté-Desjardins [mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes

Maud Bertholet [maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

Publié par : Epoque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction de annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimen es et tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant surveni dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une éditor subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant par se se a california.

ACTUALITÉ

PERTE DE JOIE ET DE SENS D'ÊTRE QUÉBÉCOIS

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

Employée à la bibliothèque du collège privé André-Grasset à Montréal, Jacinthe Murray est à la fois au cœur d'un lieu où la culture québécoise foisonne, mais aussi dans un cégep où les cours de français sont obligatoires, dont un portant sur la littérature québécoise. Son poste lui permet de prendre chaque occasion qui passe pour s'entretenir librement avec les jeunes, tel que le ferait une érudite altruiste. Dans ses échanges, elle à l'occasion d'entendre où en sont les jeunes dans leur cheminement de vie, tout en leur partageant des tranches de sa propre vie. La question autour de l'identité québécoise, au sens large, revient régulièrement dans les discussions. Elle ne se sent pas «l'esprit festif» lorsqu'elle pense à ce que les Québécois deviennent. Dans sa grande lucidité, elle n'a pas trop d'éloges à faire aux Québécois, bien qu'elle en soit une de souche.

«Si on regarde l'histoire du Québec depuis la colonisation, les Québécois étaient des gens de party, qui se recevaient les uns les autres, qui dansaient le rigodon, qui s'amusaient et ça a été comme ça jusqu'à l'avènement de la télévision. Avant, on invitait les gens dans de vieilles maisons, on avait des planchers solides qui se lavaient facilement et on pouvait même y danser avec ses souliers. On tassait les tables pour faire de l'espace. On ne se demandait pas si on salissait le sol ou si on faisait des égratignures sur les meubles. Il y a eu une déviation de l'utilité d'une maison qui est devenue comme quelque chose qu'on ne doit pas déranger. On reçoit donc de moins en moins, on veut conserver l'image figée "d'espace décor", on reste seulement à la table pour discuter. Ça change le sens de la fête. À partir de la télé, les gens ont graduellement arrêté de voir leur famille au sens large et ils se sont concentrés à passer leurs journées dans leur foyer "moderne"», raconte-t-elle.

«La fête de la Saint-Jean, tel qu'elle se célèbre aujourd'hui, donne la place à tous les excès. La parade joyeuse, ça c'est resté, mais elle n'existe plus nécessairement dans toutes les petites localités. Ce qui suit la fête, le côté festif, est devenu un prétexte de s'enivrer, de salir des territoires, d'être irrespectueux des lieux que l'on occupe. Être Québécois et fêter la Saint-Jean, ça ne devrait pas être une orgie de quoi que ce soit où les risques d'accident existent. Cette fête est devenue une fête parmi d'autres, c'était une fête très importante il y a quelques décennies. Ça devient quelque chose de commun et ça perd son sens. Je me souviens qu'on y retrouvait Saint-Jean-Baptiste et un mouton dans les défilés, comme la fête a des origines païennes», fait comprendre Jacinthe Murray.

L'histoire

«Les jeunes ne sont plus Québécois, mais plutôt "Citoyens du monde" dans cette époque de mondialisation et ça suit une certaine logique. Ils parlent plusieurs langues, ils ont les moyens de visiter facilement les pays étrangers, ils développent des carrières à l'international et soutiennent des causes humanitaires partout sur la planète, sans compter qu'ils communiquent sur Internet dans le monde entier. Évidemment, on est dans un autre extrême que le Québec "tricoté serré"», constate M^{me} Murray.

«Remettre l'enseignement de l'histoire devrait ramener l'intérêt pour l'identité québécoise, mais pas de manière dogmatique tel que le souhaitait jadis Pauline Marois. On ne peut accepter un type d'enseignement avec une vision unique qui "cogne sur le clou" comme si on réprimandait un enfant qui nie son identité en étant mondialiste. Enseigner l'histoire le plus près de l'objectivité possible avec les points de repère, d'où on vient et où on va, serait l'idéal. Non seulement il faudrait l'enseigner, mais il faut au minimum cultiver l'ouverture d'esprit chez les jeunes», précise l'employée de la bibliothèque du collège André-Grasset.

«J'ai récemment parlé à une étudiante pour un de ses travaux. Je lui ai fait part que la guerre 1914-1918 avait engendré beaucoup de morts chez les Canadiens, en particulier chez les Québécois. Elle s'est mise à rire. Pour elle, et pour bien d'autres, ce qui s'est passé il y a 100 ans, on ne s'occupe pas de ça. Bien des gens ne veulent pas se référer à ce qui date de 30 ou 40 ans en arrière», s'attriste M^{me} Murray.

«Je ferais un parallèle avec le féministe. Les jeunes filles d'aujourd'hui ne s'occupent pas des gains acquis du travail des féministes. Elles pensent que le marché de l'emploi leur est ouvert, la liberté sexuelle leur est permise, mais elles ne se rendent pas compte qu'elles redeviennent des poupées Barbie avec la mode, le sexe, etc. Elles ne se rendent pas compte de l'infantilisation qu'elles subissent, ce qui était contesté à l'époque. L'histoire du féministe est donc complètement oubliée. La grande amnésie continue de s'entretenir», partage Jacinthe Murray.

«Ça ressemble aux discours des politiciens : "le progrès", "aller en avant", "oublions les magouilles et passons à autre chose". On enterre tout ce qui nous dérange et on oublie. La devise du Québec "Je me souviens" est ridicule dans le contexte, mais le symbole du mouton, lui, reste. On est mouton. On s'est fait avoir historiquement à plusieurs reprises, on se fait maltraiter, on se fait berner, mais ce n'est pas grave. On bêle, mais on ne mord pas, et en route vers l'abattoir», tranche Jacinthe.

La langue

«Une excellente façon de voir que le Québec est en danger est la manière dont on parle le français. Sa menace provient d'abord du fait qu'on ne veuille pas bien le parler. Quand j'enseignais dans les écoles, aussitôt que j'ouvrais la bouche, on voulait m'insulter en disant que je venais de la France, alors que je leur parlais un français international. Comme si être québécois voulait nécessairement dire "parler joual", à moitié français et à moitié anglais. On sabote notre langue en ne voulant pas s'identifier au français. On a honte d'être d'origine française. Avant de parler 36 000 langues et de s'en vanter, on pourrait être fier de bien parler sa langue première, mais aucun travail n'est fait là-dessus. Ce n'est pas notre système d'éducation qui va réussir ça, parce que les enseignants actuels, peu importe le niveau, ont un français très pauvre», affirme la bibliothécaire.

Dans le cégep où elle travaille, Jacinthe affirme qu'on y parle un français de qualité. «Est-ce que ça veut dire qu'il faut aller vers l'école privée? Le privé ne garantit pas non plus qu'il sera bien enseigné et parlé. Est-ce qu'il va falloir engager des professeurs de pays qui ont été colonisés par les Français, qui enseignent et parlent bien la langue de Molière pour remettre les pendules à l'heure? Si les familles éclatées ne permettent pas qu'on transmette les valeurs, la langue, le respect d'être Québécois, ça ne peut pas faire autrement que se dégrader comme la religion s'est dégradée», constate M^{me} Murray.

«Radio-Canada a ouvert les Québécois non instruits à la langue française. Bien parler, bien écrire. Une personne comme mon père, qui ne savait ni lire ni écrire, parlait bien. Il écoutait Radio-Canada. Maintenant, cette société d'État est à la dérive. On n'a plus de modèle médiatique pour rectifier le tir. On parle mal le français maintenant dans les écoles, dans les médias et dans la rue», pense-t-elle.



Société Saint-Jean-Baptiste de Montré



Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Des vagues et des vagues de drapeaux du Québec sont brandis fièrement chaque année le 24 juin.

ENSEIGNER LE QUÉBEC SOUS TOUTES SES COUTURES

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

Enseignante en francisation aux adultes à la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Tania Longpré transmet le Québec au meilleur de ses capacités, avec la latitude à laquelle elle a droit.

«J'essaie de rendre le français et la culture québécoise intéressants afin que les nouveaux immigrants puissent s'y intéresser par la chanson, le cinéma, les sorties et les découvertes culturelles. J'essaie de développer et de faire naître chez eux des images et des référents positifs de leur nouveau pays d'accueil. Plus ils connaîtront de belles et grandes choses auxquelles ils s'identifieront, plus ils connaîtront le Québec et plus ils seront heureux d'y vivre», affirme l'employée de la CSDM.

Dans toute ouverture au monde, les obstacles sont également une part inévitable au processus d'immersion. «L'entrave, c'est souvent eux-mêmes [nouveaux arrivants]. À vrai dire, j'ai très peu souvent entendu des étudiants me dire qu'ils étaient "Québécois", c'est un défi pour moi de supprimer l'étiquette "communauté culturelle". Ils devraient, une fois qu'ils habitent



Tania Longpré est enseignante en francisation pour les adultes.

ici, se "sentir" Québécois, ce qui n'est pas rien pour eux aussi. Nous devrions tous, peu importe que nous soyons nés ici ou non, nous sentir partie prenante du "nous". Mon rôle, ce n'est pas seulement d'enseigner le français, mais d'enseigner le Québec, d'être une passeuse culturelle et un repère par le fait même. L'entrave, c'est peut-être aussi nous-mêmes. Faisons en sorte que les gens désirent se sentir Québécois», insiste-t-elle.

«Montréal reçoit chaque année plus de 85 % de nos nouveaux arrivants. Elle a un rôle primordial à jouer dans le processus d'intégration. Il pourrait y avoir quelques solutions afin de favoriser la culture québécoise. Primo, faire connaître la ville en organisant un tour guidé aux nouveaux arrivants. Souvent, ils sortent peu de leur quartier, alors que s'ils veulent s'identifier à la ville, ils doivent la connaître. Secundo, la Ville devrait affirmer et agir en conséquence, comme étant la deuxième ville francophone du monde et contribuer davantage à la francisation. Tertio, faire une cérémonie d'accueil pour les nouveaux arrivants ne pourrait pas nuire. Et, pour conclure, j'irais jusqu'à créer un jumelage/ parrainage entre une nouvelle famille d'immigrants et une famille résidente pour favoriser une arrivée réussie», propose Tania Longpré.

INTERNATIONAL

La commission scolaire de Toronto met en veilleuse son partenariat avec l'Institut Confucius

Le conseil d'administration veut plus d'informations sur le programme financé par Pékin

OMID GHOREISHI **Époque Times**

Les administrateurs de la plus grande commission scolaire au Canada, le Toronto District School Board, ont majoritairement voté pour retarder l'établissement des Instituts Confucius dans les écoles jusqu'à ce qu'ils obtiennent plus d'informations sur ces entités controversées.

Lors d'une réunion du conseil le 18 juin, les administrateurs ont indiqué que de nombreux parents sont préoccupés par le programme qui devait être lancé dans les écoles de Toronto en septembre.

Les Instituts Confucius (IC) sont présentés comme un véhicule de promotion de la langue et de la culture chinoises, mais des agences de renseignements affirment qu'il s'agit d'un outil du régime communiste chinois pour étendre son influence. Les IC sont financés et contrôlés par Pékin.

Les administrateurs du Toronto District School Board (TDSB) avaient initialement voté une entente pour établir les IC à Toronto, un projet en développement depuis quelques années et mis de l'avant par l'ex-président du TDSB, Chris Bolton.

Toutefois, en raison des plaintes de nombreux parents et défenseurs des droits de la personne, le TDSB a décidé de revoir la question et a ainsi décidé, le 18 juin, de la mettre en veilleuse pour mieux l'étudier.

L'administratrice Mari Rutka, qui a été élue nouvelle présidente le 18 juin après la démission de M. Bolton quelques jours plus tôt, a déclaré que le délai «va nous permettre d'exercer la diligence raisonnable dont nous aurions dû faire preuve en premier lieu».

«J'estime que c'est la chose responsable à faire et j'estime que nous avons d'importants soucis et nous devons les résoudre», a déclaré durant la réunion l'administrateur Shaun Chen, qui a été élu pour remplacer M^{me} Rutka en tant que vice-président.

M. Bolton, qui s'est fait le champion du partenariat avec l'IC, a soudainement démissionné le 13 juin, deux jours après qu'un comité du TDSB a voté pour suspendre la mise en œuvre de l'IC jusqu'à la tenue d'une enquête plus approfondie.

Des centaines de manifestants

Des centaines de parents et de défenseurs des droits de la personne ont manifesté à l'extérieur du TDSB durant la réunion du conseil d'administration, s'opposant à tout partenariat entre la commission scolaire et l'Institut Confucius. Plusieurs avaient couvert leur bouche de ruban noir pour symboliser la censure du régime chinois qui, selon eux, est présente dans le programme d'études des instituts.

Michael Craig, coordonnateur du dossier Chine chez Amnesty International Canada et président du China Rights Network, a participé à la manifestation et il affirme ne pas vouloir que ses quatre petits-enfants soient exposés à la propagande chinoise à travers l'institut.

«Je suis très préoccupé par le fait que plusieurs administrateurs principaux, et Chris Bolton, et au moins un autre administrateur se sont rendus en Chine pour se faire vendre l'idée d'un Institut Confucius», a déclaré M. Craig, un ex-administrateur du TDSB.

«Il est clair comme de l'eau de roche qu'il s'agit d'un organe de propagande du gouvernement chinois qui va censurer tout ce qui se passe en Chine», a-t-il ajouté.

Urgyen Badheytsang, directeur national

d'Étudiants pour un Tibet libre Canada, affirme que le régime chinois utilise les IC pour influencer l'opinion des Canadiens et la liberté académique.

Il affirme que lui ainsi que des gens de sa communauté ont été directement victimes de l'interférence de l'IC il y a quelques mois, alors qu'ils voulaient apporter un drapeau tibétain pour représenter leur culture à un événement organisé par l'Université Brock, qui possède un IC.

Le personnel de l'université a consulté l'IC qui, en retour, leur a demandé de ne pas autoriser la présence du drapeau tibétain à l'événement, affirme Urgyen Badheytsang.

«Ils ont considéré l'opinion de l'Institut Confucius quant à savoir si nous devrions avoir le droit ou non d'apporter le drapeau tibétain», a-t-il dit.

Époque Times avait rapporté en 2008 que, lorsque des soldats chinois avaient été envoyés au Tibet pour réprimer des manifestations, une instructrice de l'IC de l'Université de Waterloo avait influencé ses étudiants à dénoncer les reportages «anti-Chine» dans la presse occidentale, incitant une chaîne de télévision canadienne à présenter des excuses pour sa converture.

Cette même année, l'Université de Tel Aviv avait fermé une exposition de peintures organisée par des étudiants qui abordait l'oppression du Falun Gong en Chine de peur de perdre son IC et d'autres avantages fournis par le régime chinois. Un juge israélien a plus tard tranché que l'université avait brimé la liberté d'expression des étudiants.

Époque Times a également rapporté qu'en 2011 Sonia Zhao, qui était venue de Chine au Canada pour travailler à l'IC de l'Université McMaster, avait dû signer un contrat promettant de ne pas pratiquer la discipline spirituelle Falun Gong, qui est persécutée en Chine.

McMaster a finalement fermé son IC l'année dernière en raison de désaccord avec les pratiques d'embauche de l'IC en Chine.

Quant aux candidats qui voudraient venir enseigner aux incertains instituts associés au TDSB, il est écrit sur le site web de l'Université de la ville de Hunan, en Chine, que «les candidats doivent être évalués pour s'assurer qu'ils rencontrent les exigences en matière d'idéologie politique»

La semaine dernière, l'Association américaine des professeurs d'université s'est jointe à son homologue canadienne pour exhorter les universités à ne pas s'associer aux IC.

«Les Instituts Confucius fonctionnent comme un bras de l'État chinois et ont le droit d'ignorer la liberté académique», a déclaré l'association américaine dans un communiqué.

L'année dernière, l'Association canadienne des professeures et professeurs d'universités, qui représente 70 000 professionnels du domaine académique, a appelé les universités et collèges canadiens à rompre leurs liens avec les IC, les qualifiant de «bras politiques» du régime communiste chinois.

Mike Lewis, un parent de Toronto qui a lancé la campagne sur Internet SayNo-ToCIs.com («dites non aux IC») pour dénoncer le partenariat du TDSB avec l'IC, affirme que la campagne va continuer jusqu'à ce que le TDSB coupe ses liens avec l'institut.

L'Institut Confucius de Toronto n'a pas répondu aux demandes d'entrevue.

Allen Zhou a contribué à ce reportage.



Allen Zhou/Énoque Time

Des manifestants dénoncent le partenariat entre le Toronto District School Board et les Instituts Confucius, contrôlés par le régime chinois, le 18 juin 2014 à Toronto.



L'entrée principale de l'ex-camp de travail forcé pour femmes de Masanjia dans le Liaoning, en Chine, en octobre 2004. Les installations abritent maintenant une prison et un centre de traitement de la toxicomanie, mais le même genre de détenus y sont exploités et maltraités.

Travail forcé en Chine : le nom change, mais les méthodes demeurent

CAROL WICKENKAMP **Époque Times**

Pendant des années, les récits de torture émanant du Camp de travail pour femmes de Masanjia, dans le nord-est de la Chine, ont constitué un exemple probant de l'ampleur des abus du système de camps de travail forcé chinois. La fermeture apparente de Masanjia l'année dernière a laissé croire aux plus optimistes que le système allait effectivement être démantelé, tel que promis par les autorités. Or, ce n'est pas le cas.

Des témoignages en Chine racontent une histoire bien différente : le camp de travail forcé de Masanjia existe toujours et se porte bien, hormis le fait qu'il ne s'appelle plus «camp de travail forcé de Masanjia». Le vaste complexe d'édifices et d'installations semble maintenant plutôt faire partie du système carcéral de la province du Liaoning, ayant une double vocation comme «centre de traitement de la toxicomanie». Ces changements bureaucratiques masquent le fait que les mêmes gardes, dans les mêmes édifices, abusent et exploitent les mêmes prison-

Le camp de Masanjia a fait les manchettes internationales en 2013 lorsqu'une dame de l'Oregon, Julie Keith, a découvert une lettre dans un ensemble de décorations d'Halloween fabriquées en Chine, appelant au secours et venant du camp de travail. Bouleversée, elle a contacté les médias, ce qui a mis le camp sous les projecteurs.

Če genre d'attention non désirée a embarrassé le Parti communiste chinois, et c'est une des raisons pour lesquelles il a annoncé en grande pompe la «fermeture» des camps de «rééducation» par le travail, qui font partie de l'arsenal répressif du régime depuis les années 1950.

Lorsqu'une équipe de CNN a visité Masanjia l'année dernière, il semblait bel et bien abandonné. Aucun garde n'était positionné dans les miradors et personne n'est venu embêter le correspondant de CNN, David McKenzie, alors qu'il s'est approché à quelques pas de la clôture. Le site web Minghui.org, qui publie des témoignages de première main de la persécution du Falun Gong en Chine, a également rapporté l'année dernière que les derniers pratiquants détenus à Masanjia avaient été libérés. Le Falun Gong est une pratique spirituelle persécutée en Chine depuis 1999.

Le même camp

Shang Liping, une pratiquante de Falun Gong, a récemment été transférée de la prison pour femmes de Shenyang au centre de traitement de la toxicomanie de Masanjia, selon des informations publiées par Minghui en mars dernier. Le reportage mentionne que le personnel et les policiers sont les mêmes qui travaillaient à Masanjia quand c'était un camp de travail forcé

camp de travail forcé.

Yu Shuxian et Chi Xiuhua, deux autres pratiquantes de Falun Gong, ont été incarcérées dans le même centre de traitement en janvier dernier, selon Minghui. Lorsque les membres de la famille de M^{me} Chi lui ont rendu visite, ils ont remarqué qu'elle avait «complètement changé: son visage était blême et apathique, elle n'a pas levé la tête ni ouvert les yeux et elle n'avait pas l'énergie pour parler», selon Minghui. «Sa famille était bouleversée, extrêmement apeurée et ne pouvait imaginer la tourmente dont elle avait été victime.»

D'autres sections des immenses installations de travail ont été transférées au système carcéral provincial et constituent la prison pour femmes de Shenyang à Masanjia, selon Minghui.

La prison provinciale pour femmes de Shenyang est extrêmement violente, alors que Minghui y rapporte la mort de 20 pratiquantes de Falun Gong depuis 1999. Actuellement, au moins 84 pratiquantes y sont incarcérées, dont plusieurs purgent des peines de 13 ans.

Un groupe de pratiquantes de Falun Gong qui étaient incarcérées à Shenyang a été transféré à Masanjia, la plupart cette année. De nombreux appels téléphoniques faits par *Époque Times* à des numéros devant appartenir à Masanjia sont demeurés sans réponse.

La pratiquante Niu Guifang a été condamnée, lors d'un procès rempli

d'illégalités, à la prison pour femmes en mars 2013 et a été transférée à Masanjia à la fin de 2013. Bien que ses mains aient été blessées par les gardes et qu'elle ne pouvait soulever des objets lourds, elle a tout de même été forcée de travailler chaque jour dans l'atelier de Masanjia, a rapporté Minghui en avril.

Tour de passe-passe administratif

Lorsque le Parti communiste a annoncé le démantèlement du système de rééducation par le travail au début de 2013, les fins observateurs de l'appareil de sécurité du régime ont prédit ce qui se produit maintenant.

«Des changements cosmétiques» ne vont pas mettre un terme aux mauvais traitements, avait déclaré Sophie Richardson, directrice de la section Chine chez Human Rights Watch. «Le système va peut-être en fait s'ancrer davantage», avait-elle dit.

Un rapport détaillé d'Amnesty International, un an plus tard, a souligné : «L'abolition du système de rééducation par le travail est un pas dans la bonne direction. Toutefois, il semble maintenant qu'il pourrait ne s'agir que d'un changement cosmétique pour faire taire les protestations publiques au sujet de ce système abusif où la torture était la norme», a écrit Corinna-Barbara Francis, recherchiste sur la Chine, dans un rapport publié en décembre 2013.

«Il est clair que les politiques sousjacentes de punir les gens pour leurs activités politiques ou croyances religieuses n'ont pas changé. Les mauvais traitements et la torture se poursuivent, simplement d'une manière différente», a-t-elle expliqué.

En décembre également, le Tibetan Centre for Human Rights and Democracy a indiqué, dans son propre rapport sur la question, que la rééducation par le travail avait simplement été remplacée par d'autres formes de détention, comme le traitement forcé de la toxicomanie et les «cours d'éducation légale». Le groupe mentionne que «ces systèmes sont déjà utilisés au Tibet et ne font que poursuivre sous un autre nom les mauvais traitements associés à la rééducation par le travail»

Même travail

Tandis que la nouvelle division à Masanjia semble se situer entre une prison et un centre de traitement de la toxicomanie, ce dernier, en ce qui concerne les prisonniers de conscience, est utilisé de la même manière que les camps de travail forcé : les pratiquants de Falun Gong y sont envoyés par la police, sans la tenue d'un procès et sans considération pour leur mode de vie qui s'abstient de la drogue.

Le mélange de prisonniers de différents types existe en Chine depuis plusieurs années. «Les gens du Bureau provincial d'éducation par le travail de la province du Liaoning sont venus nous examiner en 2011 et ont exigé que chaque pratiquant de Falun Gong subisse un examen. Nos examens ont indiqué que nous étions des toxicomanes mais, en réalité, sur près de 400 détenus, seulement quatre consommaient», a écrit l'ex-détenue de Masanjia Qiu Tieyan en octobre 2013.

Le même rapport de Minghui mentionne qu'il y a environ 300 détenues à Masanjia, mais le nombre total de pratiquantes de Falun Gong incarcérées n'est pas mentionné.

Les personnes condamnées pour une infraction liée aux stupéfiants sont traitées de la même manière que lorsqu'elles étaient détenues dans un camp de travail. Elles sont forcées d'effectuer du travail d'usine, de la confection simple et du travail répétitif.

Une fois à l'intérieur, le traitement est aussi inexistant. Il n'y a que la brutalité et le travail forcé, indique Human Rights Watch dans un rapport publié en 2012.

«Si les gens ne travaillaient pas assez dur, nous les tabassions avec une planche d'un mètre, ou bien avec nos pieds et nos mains», a révélé à Human Rights Watch un ancien garde d'un camp de travail du Guanxi. «Parfois, les gens étaient battus à mort. Environ 10 % des gens qui entrent dans les centres de rééducation par le travail y périssent.»

Lu Chen a contribué à ce reportage.

INTERNATIONAI

Traumatisés, les enfants de la guerre jouent au soldat et au taliban au Pakistan

IRIN News

PESHAWAR – Plus de 60 000 personnes ont fui l'agence tribale du Nord-Waziristan pour rejoindre des zones plus sûres du Pakistan et de l'Afghanistan voisin à la suite de l'offensive militaire lancée par l'armée dans la région. La majorité des personnes en fuite était des enfants et les spécialistes de la santé mentale craignent qu'ils n'aient pas accès à des soins post-traumatiques adaptés.

Les autorités pakistanaises n'ont pas encore construit de camp pour héberger les déplacés et le peu de soins de santé mentale fournis – généralement dans les cliniques de fortune montées dans les camps officiels de PDIP (personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays) – sont hors de portée des enfants du Nord-Waziristan.

Les psychiatres qui soignent les habitants des zones tribales sous administration fédérale (Federally Administered Tribal Areas, FATA) du Nord-Ouest s'inquiètent tout particulièrement des effets à long terme du conflit sur les enfants de la région. Les enfants originaires des régions du Nord-Waziristan et de Khyber, par exemple, vivent avec le conflit armé depuis une dizaine d'années. Ils ont assisté à des opérations militaires, des attaques menées par les talibans et des frappes de drones, et ont été témoins des conséquences de ces actes. Bon nombre d'entre eux ont grandi sans connaître la paix, et les spécialistes de la santé mentale s'inquiètent des effets à long terme de cette situation.

Nouveaux jeux, nouveaux comportements

Un avion décolle de l'aéroport international Bacha Khan de Peshawar, capitale de la province de Khyber Pakhtunkhwa (KP). Non loin de là, des enfants hébergés dans un camp de personnes déplacées courent se mettre à l'abri, en criant «Avion! Avion!».

Habib Afridi, 37 ans, a dit à IRIN: «Nos enfants essayent toujours d'effacer les souvenirs de leur vie d'avant.» M. Afridi et 14 membres de sa famille sont partis s'installer chez des proches à Peshawar à la suite d'une offensive militaire lancée dans l'agence de Khyber, sa région d'origine. «À Tirah [la vallée], dans l'agence de Khyber, on savait que lorsqu'un avion passait dans le ciel, il allait bombarder [la zone], alors nos enfants pensent que tous les engins volants qui font beaucoup de bruit sont des bombardiers.»

D'après les chiffres officiels, plus de 43 % des habitants des FATA sont âgés de moins de 14 ans, ce qui veut dire qu'une large partie de la population a grandi avec la guerre. Les enfants sont doublement affectés par le conflit, dit Sana Ijaz, qui est intervenue auprès d'enfants dans les FATA en tant que membre de l'organisation non gouvernementale (ONG) locale Bacha Khan Trust Education Foundation.

Bien souvent, ils ne peuvent pas se tourner vers les adultes de leur foyer – en général, leur mère – pour trouver réconfort et conseils, car bon nombre d'adultes ont eux aussi été traumatisés par la guerre. «Les mères souffrent d'une forme extrême de trouble de stress post-traumatique», a dit à IRIN M^{me} Ijaz. «Cela inclut un sentiment d'insécurité et de perte attribuable [au] conflit, [et] elles transmettent ces problèmes à leurs enfants.»

Les enfants ont d'autant plus de difficultés à comprendre les situations auxquelles ils sont confrontés à l'extérieur de leur foyer qu'ils manquent de soutien. À Datta Khel, un district situé à l'ouest de Miran Shah, à environ 17 km de la frontière afghane et du couloir emprunté par les insurgés pour se rendre en Afgha-



Fakhar Kakahel/IRIN

Les familles du Nord-Waziristan se déplacent vers le sud pour échapper à l'offensive lancée par le gouvernement.

nistan, les drones américains ont frappé à plus de 50 reprises, faisant des centaines de victimes parmi les militants et les civils. La population les appelle des «ghangay». Ce nom vient du bruit fait par les moteurs des drones, soit localement «ghang-ghang» qui est devenu «ghangay». Désormais, dès qu'ils entendent un bruit similaire, les enfants courent se mettre à l'abri.

L'après-midi, les enfants sortent

« J'ai vu des enfants courir se mettre à l'abri et se cacher sous leur lit quand les drones commençaient à tourner dans le ciel. »

des maisons aux murs de boue pour se retrouver sur les collines dénudées et jouer avant d'aller à la classe du soir à la madrassa locale. Ici, le gendarme et le voleur ont été remplacés par le soldat et le taliban. Un groupe d'une dizaine d'enfants se divise en deux camps : le premier se compose de soldats, le second de talibans. La majorité des enfants veut être des talibans.

Quatre enfants armés de bâtons en bois prétendent être des soldats lancés à la recherche des talibans qui se trouvent chacun une cachette. Les talibans sont toujours plus nombreux que les soldats. Ils prennent les soldats en embuscade, et les enfants jettent de la poussière en l'air pour imiter les explosions, puis ils capturent les soldats.

Un «amir» (un chef) – un enfant plus âgé – prononce un discours de victoire. «Ô infidèles, prenez garde! Quiconque travaille pour vous subira les mêmes conséquences. Ils ont trahi l'islam. Ils ont vendu leur honneur pour des dollars. Tuons-les!» Les autres enfants répondent en criant «Dieu est grand!» Lorsqu'un cerf-volant apparaît dans le ciel, les enfants courent se mettre à l'abri, en criant «ghangay, ghangay!» Ceux d'entre eux qui prétendent être des soldats rient et les suivent en courant.

Bon nombre d'écoles ont été détruites dans les FATA, il n'y a donc pas grand-chose pour distraire les enfants du conflit. Le département de l'Éducation des FATA indique que plus de 1183 écoles – soit un tiers des établissements de la région – ont fermé leurs portes après avoir été endommagées ou parce que les populations craignent d'être prises entre les feux croisés de l'armée et des talibans. Les écoles qui sont encore ouvertes sont souvent confrontées à un manque d'enseignants – l'agence de Bajaur ne compte qu'un enseignant pour 74 élè-

ves. Seulement 33 % des enfants vont à l'école dans les FATA.

Inspirés par les vidéos des militants, les enfants prétendent être des kamikazes ou des combattants. Leurs discussions tournent autour des opérations des talibans, des attaques et des massacres qu'ils perpètrent. «Mes enfants racontaient toujours des histoires d'Al-Qaida, des talibans locaux, des attaques de drones et des massacres de Mir Ali, au Nord-

Waziristan [à la maison]», a dit à IRIN Nasir Dawar, un journaliste. «J'ai vu des enfants courir se mettre à l'abri et se cacher sous leur lit quand les drones commençaient à tourner dans le ciel.» Le changement de comportement de ses enfants a conduit M. Dawar à installer sa famille à Peshawar.

Les enfants sont négligés

La clinique du docteur Mian Iftikhar Hussain qui offre 40 lits dans la banlieue de Peshawar est très occupée; les habitants des FATA doivent attendre pour obtenir une consultation, car le psychiatre est très occupé. Une famille arrive du Nord-Waziristan : le père espère que le médecin pourra soigner plusieurs femmes de sa famille qui

«Ma tête est pleine de bruits, je ne peux pas dormir», dit l'une de ces femmes au D' Hussain, qui pense que sa patiente a probablement assisté à une attaque de

souffrent de trouble de stress post-trau-

Muhammad Gul, 70 ans, arrive de l'agence de Bajaur. Il n'est plus le même depuis qu'il a vu un engin explosif improvisé (EEI) exploser. Il souffre d'arythmie cardiaque, tremble en permanence et sursaute au moindre bruit fort.

Le Pakistan n'a pas les services de santé mentale nécessaires pour soigner toutes les personnes qui ont besoin d'aide. Une étude réalisée en 2009 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a conclu que le pays ne comptait que 342 psychiatres et 478 psychologues pour une population de 190 millions d'habitants. Les manques sont encore plus criants dans le Nord-Ouest, où le conflit est permanent. Les établissements comme celui du D^r Hussain sont incapables de faire face à la demande.

En 2011, le Sarhad Hospital for Psychiatric Diseases, l'un des établissements les plus importants de la région, a traité près de 90 000 patients originaires des FATA, dont environ 50 000 souffraient de troubles causés par le conflit.

«On oublie les enfants, malheureusement», a dit à IRIN D^r Hussain. «[Le seul] chiffre du nombre de femmes souffrant de problèmes psychiatriques est presque quatre fois plus élevé qu'il ne l'était avant le début du conflit dans les FATA.» Moins de 1 % des lits sont réservés aux enfants et aux adolescents souffrant de problèmes de santé mentale au Pakistan.

«J'ai constaté que les enfants ressentent les effets de la guerre de manière plus profonde et plus forte [...] Des milliers d'enfants [ont] perdu leur enfance», a dit D^r Hussain, qui soigne des patients atteints de troubles psychiatriques depuis près de 30 ans. «L'entêtement, les tendances à la violence, le rejet de l'éducation [et] un penchant pour la drogue et le crime sont très courants chez ces enfants de la guerre.»

Il dit que «la période entre l'âge de 5 ans et 14 ans est très importante pour le développement humain et, malheureusement, la majorité des habitants des zones touchées par le conflit appartient à ce groupe d'âge».

Seuls quelques hôpitaux publics offrent des soins psychiatriques aux habitants des FATA; la majorité des patients se tourne donc vers des cliniques privées surchargées et des hôpitaux privés situés, pour la plupart, à Peshawar, ce qui représente un trajet de quatre heures coûteux en argent depuis le Nord-Waziristan. «La situation des enfants est encore plus triste, car personne ne prend en compte leurs problèmes et les enfants ne peuvent pas les expliquer [eux-mêmes]», a dit Dr Hussain.

Les camps de secours, comme le camp de Jalozai, situé à l'extérieur de Peshawar, sont l'un des rares endroits où les enfants peuvent recevoir des soins. Jalozai accueille plus de 12 000 enfants, mais cela ne représente qu'une petite partie des enfants qui fuient la guerre. Des millions d'habitants des FATA ont été déplacés, mais les autorités estiment que moins de 20 % d'entre eux sont passés par les camps de secours.

«Les rares ressources disponibles sont utilisées dans les camps, et cela [ne couvre] qu'une partie de la population», a dit à IRIN Ali Askar, un enseignant de l'université de Peshawar qui effectue des recherches sur l'impact du conflit sur les enfants.

«La situation est tellement chaotique que personne ne se préoccupe des enfants et de l'avenir de cette région», a-t-il dit. «Si l'on ne prend pas soin de ces enfants, ils finiront par tomber dans le crime ou deviendront des armes mortelles pour les réseaux terroristes.»

Ni distractions ni jeux

Après le 11 septembre 2001, Al-Qaïda a créé des camps spéciaux dans le Nord-Waziristan afin d'entraîner les enfants, une tâche supervisée par les dirigeants de l'organisation pendant de nombreuses années. Un groupe spécial d'enfants combattants, baptisé Jaish ul Tifal, a été mis en place. Les premiers camps sont aujourd'hui fermés et la majorité des instructeurs arabes a quitté le Pakistan, mais cette pratique a inspiré plusieurs autres groupes du Nord-Waziristan qui ont créé leurs propres programmes de recrutement des enfants.

Lors de l'offensive lancée par l'armée pakistanaise en 2009 pour reprendre la vallée de Swat aux talibans, les soldats pakistanais disent avoir découvert un camp d'entraînement pour les enfants-kamikazes et ont trouvé quelque 200 enfants prêts à perpétrer des attentats-suicides. Les enfants ont dit aux autorités locales que le camp comptait 1200 enfants avant le raid et que bon nombre d'entre eux avaient été achetés à des prix allant de 700 dollars à 1400 dollars ou avaient été enlevés à leurs parents pour recevoir une formation aux attentats-suicides

Des enfants d'à peine 12 ans sont apparus sur des vidéos de propagande publiées par les talibans et dans lesquelles on les voit décapiter des prisonniers.

Source: www.irinnews.org



INTERNATIONAL

De nouvelles lignes de partage en Europe de l'Est?

SAMUEL CARCANAGUE Affaires-stratégiques.info

Analyse

«You will never stand alone.» Lors de son discours à Varsovie, le président américain Barack Obama a répété quatre fois cette phrase, l'adressant successivement à l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Roumanie. Les représentants hongrois, tchèques et slovaques étaient présents, ils ont applaudi. Pourtant, les pays d'Europe centrale, directement concernés par la crise ukrainienne, restent divisés sur la gestion de celle-ci, qui agit en révélateur des nouvelles orientations des politiques étrangères est-européennes.

Une présence renforcée de l'OTAN en question

On a tôt fait de généraliser les enthousiasmes polonais et baltique pour l'OTAN au reste de l'Europe de l'Est, supposée terrifiée par la Russie et appelant de ses vœux la protection des forces américaines ou otaniennes. En réalité, l'Europe centrale et orientale est plutôt circonspecte vis-à-vis d'un redéploiement de l'OTAN sur son sol et plus généralement sur la stratégie à adopter à l'égard de la Russie.

Interrogé à la mi-mai sur une possible présence permanente de troupes otaniennes en Europe centrale, le ministre de la Défense tchèque, Martin Stropnicky, a déclaré qu'il n'en souhaitait pas sur le territoire national. Bien qu'il soit ouvert à d'autres types de coopération, il justifie explicite-ment sa position par le souvenir du printemps de Prague et des 80 000 soldats soviétiques stationnés sur le sol tchécoslovaque durant la «normalisation» qui a suivi. Quelques semaines plus tard, le premier ministre Bohuslav Sobotka confirme la position de son ministre, tandis que son homologue slovaque Robert Fico adopte la même position, en reprenant la référence au soulèvement de 1968 et de ses suites à son compte.

Ces déclarations ont provoqué une vive polémique dans les deux pays. Les classes politiques sont, au-delà des appartenances partisanes, très divisées sur le sujet. Côté tchèque, le président Miloš Zeman, qu'une présence symbolique de l'OTAN «ne dérangerait pas», s'est même fendu d'un commentaire acerbe soulignant l'inexpérience de Sobotka en matière de politique étrangère. Côté slovaque, le président élu Andrej Kiska a nuancé la position de son premier ministre en rappelant que la Slovaquie devait être solidaire de ses alliés. Les analogies avec le printemps de Prague et aux troupes du Pacte de Varsovie ont été particulièrement critiquées par certains représentants politiques et leaders d'opinion ainsi que par les ambassades américaines sur place.

L'Europe centrale divisée

Au-delà des débats nationaux, les pays du groupe de Višegrad (Pologne, Hongrie, République tchèque et Slovaquie – V4) ont donc une approche loin d'être homogène vis-à-vis de l'OTAN et de la crise russo-ukrainienne. Fondé en 1991, en partie pour favoriser l'intégration européenne des pays d'Europe centrale et créer un espace d'échanges et de coopérations régionales, le V4 n'a finalement jamais entamé de dialogue approfondi sur les questions stratégiques, dialogue dont le manque se fait cruellement sentir depuis novembre 2013. Malgré quelques appels à une meilleure coopération énergétique afin de réduire la dépendance à la Russie, les partenaires du V4 s'accordent de moins en moins sur le chemin à pren-



Fred Dufour/AFP/Getty Images

Le président américain, Barack Obama, prononce un discours le 4 juin 2014 à Varsovie, Pologne, où il a tenté de rassurer ses alliés européens devant l'agressivité de la Russie.

dre et, désormais, le groupe se scinde, globalement, entre les Polonais d'un côté, partisans d'une ligne dure face à la Russie et les Tchèques, Slovaques et Hongrois de l'autre, favorables à plus de souplesse avec Moscou et réticents à une solution otanienne.

Malgré certaines convergences historiques (intégration forcée dans le Pacte de Varsovie, transitions démocratiques, intégration souhaitée dans l'OTAN et l'UE), ces pays n'ont en effet ni les mêmes intérêts nationaux ni les mêmes relations avec la Russie. Les différents degrés de dépendance énergétique et la proximité économique et parfois politique avec Moscou (notamment à Prague et à Budapest) expliquent en grande partie la diversité des points de vue.

Une partie de ces pays ne souhaite également pas redevenir la contrescarpe d'un nouveau mur, même du bon côté. Le premier ministre tchèque a par exemple étayé ses premières réticences le 11 juin en estimant qu'un redéploiement de l'OTAN en Europe de l'Est «n'était pas une solution de long terme», et créait un nouveau «rideau de fer» entre la Russie et l'UE. Parallèlement, il s'est toutefois engagé à augmenter le budget de défense de 1 % à 1,4 % du PIB à moyen terme, en envisageant une collaboration renforcée avec l'armée slovaque.

L'émergence de nouvelles politiques étrangères?

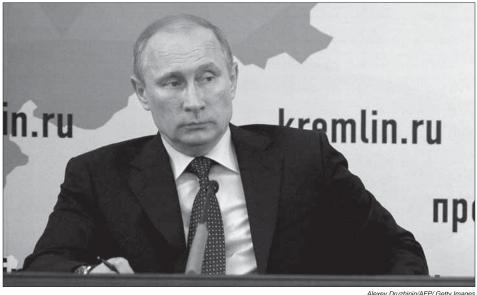
La Hongrie de Viktor Orban, dont les relations avec l'UE sont houleuses, prône une relation pragmatique avec la Russie; le gouvernement hongrois n'a pas hésité à signer avec l'opérateur russe Rosatom un contrat de plus de 10 milliards d'euros pour l'extension de la centrale nucléaire de Paks. En République tchèque, le vice-ministre des Affaires étrangères Petr Drulak, ancien directeur de l'Institute of International Relations (IIR), s'écarte avec fracas de l'héritage de Vaclav Havel en critiquant, dans une récente interview, la défense des droits de l'homme comme axe central de la politique étrangère tchèque. Pour Prague, Budapest et Bratislava, le maintien - voire le réchauffement des liens avec les pays issus de l'ex-bloc de l'Est (notamment Azerbaïdjan, Kazakhstan et Turkménistan) – redevient, en période de crise, l'une des priorités des chancelleries.

En Pologne, pays le plus important du V4, la crise ukrainienne n'a pas révélé une inflexion de la politique étrangère, mais plutôt sa nouvelle ambition. Le ministre des Affaires étrangères, Radoslaw Sikorski, a été particulièrement actif, multipliant les contacts avec ses partenaires allemands, français, américains, baltes et scandinaves et a, pour sa part, appelé de ses vœux un renforcement de l'OTAN en Europe de l'Est.

La visite de Barack Obama en Pologne début juin, fut de ce point de vue un triomphe. A contrario, les désaccords ont rarement été si profonds avec ses voisins, en témoignent les incompréhensions visibles lors du Forum Global Security à Bratislava en mai dernier. Varsovie se détache ainsi progressivement du reste de l'Europe centrale, en développant une diplomatie d'une ampleur inédite, au service d'une ligne à la fois européenne et atlantiste, au risque de se couper de ses partenaires régionaux. Elle rejoint en revanche les positions de la Suède et de la Finlande, qu'un rapprochement voire une entrée dans l'OTAN semble tenter de plus en plus.

La crise ukrainienne cristallise ainsi de nouvelles orientations de politique étrangère, sous-jacentes dans les débats au sein des élites nationales depuis quelques années. La génération des dissidents, de Lech Walesa et de Vaclav Havel par exemple, avait été séduite par les discours néoconservateurs américains (notamment lors de la guerre contre l'Irak en 2003), puis s'était inquiétée de l'arrivée d'Obama, supposé naïf et plus conciliant à l'égard de la Russie. Ces grandes figures des transitions démocratiques ont laissé la place à des dirigeants plus jeunes, dont le logiciel de pensée n'intègre plus les schémas de la guerre froide.

Cet affranchissement de l'héritage postcommuniste, les conséquences de la crise financière et les récents évènements en Ukraine participent ainsi à l'élaboration de nouveaux paradigmes en matière de politique étrangère. La Pologne se rapproche de l'Europe scandinave et balte en ravivant le lien transatlantique, et rompt avec ses voisins méridionaux qui, pour leur part, s'écartent sensiblement de la voie atlantiste. Le clivage, cher à Donald Rumsfeld, entre «Vieille Europe» et «Nouvelle Europe», qui avait prévalu en 2003 lors des débats sur la guerre en Irak, n'existe plus. La crise ukrainienne n'a décidément pas fini de nous prouver que le monde change.



Alexey Druzhinin/AFP/ Getty Images

Le président russe, Vladimir Poutine, a ébranlé l'Europe et ses alliances avec ses activités en Ukraine.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **169 700 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

V. DIVERS ASPECTS DE LA NATURE SANS SCRUPULES DU PCC

Vendre par vanité la terre de la nation et trahir le pays au nom de «l'unité nationale»

«Libérer Taïwan» et «unifier Taïwan» ont été les slogans de la propagande du PCC durant les dernières décennies. Par le biais de cette propagande, le PCC a agi comme un nationa-

liste et un patriote. Est-ce que le PCC se soucie vraiment de l'intégrité de son territoire national? Pas du tout. Taïwan n'est qu'un problème historique né de la bataille entre le PCC et le KMT et c'est le moyen utilisé par le PCC pour attaquer son opposant et gagner le soutien de la population.

Pendant les premières années, lorsque le PCC a mis en place

le «Soviet chinois» pendant le règne du KMT, l'article 14 de sa Constitution stipulait que «tout groupe ethnique ou toute province en Chine peut revendiquer son indépendance». Dans le but de se conformer à l'Union soviétique, le slogan du PCC de cette époque était «protéger le Soviet». Durant la guerre sino-japonaise, le but su-prême du PCC était de profiter de l'opportunité pour s'agrandir plutôt que de combattre les assaillants japonais. En 1945, l'armée rouge de l'Union soviétique est entrée au nord-est de la Chine et a commis des vols, des meurtres et des viols, mais le PCC n'a pas manifesté une

seule fois son désaccord. De même, lorsque l'Union soviétique a soutenu l'indépendance de la Mongolie extérieure qui voulait se séparer de la Chine, le PCC est une fois de plus resté silencieux.

Fin 1999, le PCC et la Russie ont signé l'accord sino-russe de surveillance frontalière, dans lequel le PCC acceptait tous les accords inéquitables conclus une centaine d'années auparavant entre la dynastie Qing et la Russie, vendant plus d'un million de kilomètres carrés de terre à la Russie, une surface équivalente à plus de 12 fois Taïwan. En 2004, le PCC et la Russie ont signé des accords

sino-russes supplémentaires de surveillance frontalière à l'Est. En conséquence, la Chine a de nouveau perdu en faveur de la Russie la souveraineté sur la moitié de l'île de Heixiazi, dans la province de Heilongjiang.

Concernant d'autres problématiques frontalières telles que les îles de Nansha et Diaoyu, le PCC ne se sent pas concerné, car ces problématiques n'ont pas d'impact sur le pouvoir du PCC. Le PCC a clamé haut et fort «unifier Taïwan», ce n'était purement qu'un écran de fumée et des méthodes détournées pour attiser le patriotisme aveugle et détourner l'attention du public des conflits domestiques.

IMMOBILIER

Nordelec 2

Faire du neuf dans du vieux

SOPHIE BRUNSWIG **Époque Times**

Un nom qui a une histoire

Le Nordelec n'est pas qu'un énième projet immobilier présenté à Montréal! Au-delà d'un bâtiment imposant par son envergure se trouve une bâtisse vieille de plus de 100 ans. Alors que la conservation du patrimoine remue les amoureux des vieilles pierres, le Nordelec joue la carte de la réhabilitation d'une ancienne construction, jadis le complexe de la Northern Electric. Et c'est tout à son honneur. Le projet a tout de même su rester à taille humaine, ce qui est très appréciable pour un projet de cette ossature.

Historiquement, la Northern, vouée à la fabrication de composants électroniques, s'est établie en 1913 et connaîtra son apogée au milieu du XXe siècle. Elle occupe géographiquement le quadrilatère Richmond, Richardson, Shearer et Saint-Patrick, et acquerra des terrains vacants avoisinants aux fins d'espaces de stationnement au fil des années.

«On a acheté une bâtisse centenaire pour pouvoir la sauvegarder, amener une nouvelle contribution au quartier, conserver ce qui est déjà existant, donner une continuité. Conserver et l'exploiter encore davantage, ça c'est un plus», explique Annie Dufresne, directrice du marketing du groupe ELAD, le promoteur, véritable chef de file dans les projets de condos innovateurs.

Des prestations diversifiées Nommé aujourd'hui le Nordelec, le projet se compose de deux phases. La première exploite les trois derniers étages de la bâtisse principale et offre des lofts et penthouses ainsi que 103 unités d'habitation. «Dans la phase un, on y retrouve un cachet original, un produit rare, une belle hauteur de sousplafond, des briques. La localisation est parfaite, soit juste à côté de Griffintown qui est déjà en place depuis une centaine d'années», s'enthousiasme la directrice marketing.

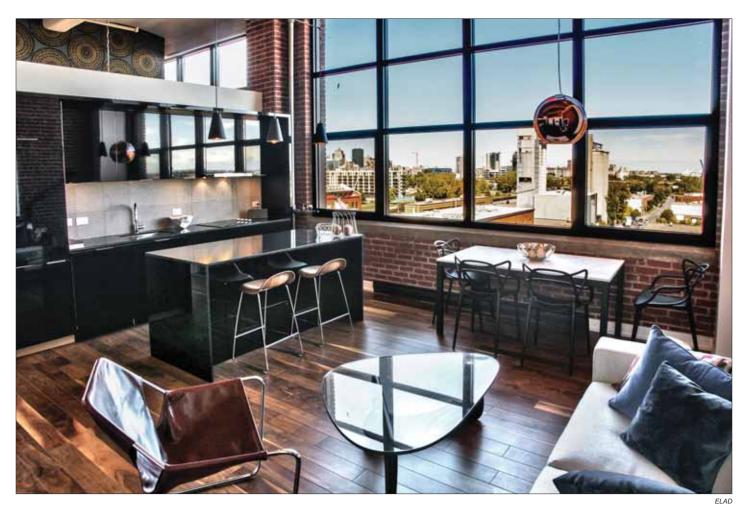
Les lofts sont spacieux et aérés, puisqu'ils sont construits de telle sorte que vous ayez des plafonds de 14 pieds de haut, en plus d'un choix entre une, deux ou trois chambres selon vos besoins. Quant aux penthouses, ils sont construits sur trois étages, avec terrasses privées pour la majorité d'entre eux. Les prix varient entre 214 000 \$ et 900 000 \$ pour les lofts, et 426 000 \$ à 1 275 000 \$ pour les *penthouses*, taxes en sus. Les superficies varient entre 600 et 2000 pieds carrés.

Des petits extras qui agrémenteront le quotidien des acheteurs sont proposés : des espaces communs, un lounge urbain avec vue prenante au huitième étage, une piscine extérieure avec gymnase, une terrasse extérieure. «C'est vraiment immense, le coin de l'immeuble au complet offre vraiment des vues superbes», nous confie M^{me} Dufresne.

Tous les appartements sont fournis avec des planchers de bois d'ingénierie, des armoires contemporaines en thermoplastique, des comptoirs en quartz et des salles de bain avec douche séparée en verre.

La deuxième phase, quant à elle, vient d'être mise en vente et se situe juste à côté de l'immeuble existant. Elle s'étend sur 12 étages et propose 135 unités. L'ancien et le nouveau bâtiment sont reliés par des passerelles, et les résidents profiteront d'une vue dégagée sur la ville.

Ici vous sont proposés des condos chics et des lofts pour un montant entre 179 000 \$ et 619 000 \$ pour le premier étage, et entre 391 500 \$ et 793 600 \$ pour le deuxième étage, taxes en sus. Les superficies sont comprises entre



Un intérieur confortable avec vue dégagée

500 et 1400 pieds carrés. «Ce que je trouve intéressant c'est qu'on offre plusieurs produits avec des lofts sur les étages six et sept, en plus des penthouses sur trois étages avec murs de brique. On attire une clientèle spécifique avec des terrasses, des vues magnifiques et des condos neufs chics. Trois produits différents avec un nombre de pieds carrés différents, on a une variété de produits dans un petit projet», ajoute Mme Dufresne.

Vie de quartier amplifiée

La situation géographique est très appréciable. Vous êtes ici, dans le sudouest de l'île, à proximité de plusieurs points d'intérêt. Le marché Atwater vous offrira un jardin potager aux mille couleurs et des commerçants aux produits de première qualité. Vous pourrez ensuite aller flâner le long du canal Lachine, y observer durant les beaux jours la faune et la flore environnantes ainsi que profiter des activités nautiques entre amis, en amoureux ou en famille. Continuez votre balade en faisant un arrêt au Vieux-Port. Si vous aimez l'art et les découvertes, antiquaires, galeries d'art et magasins vous accueillent à quelques rues de votre futur chez vous.

Le Nordelec s'assure aussi du confort total et maximal de ses futurs résidents en créant tout un espace dédié à l'alimentaire et au commerce en général. Ainsi, plusieurs échoppes, restaurants et épiceries fines, ouverts également au grand public, viendront meubler le rez-de-chaussée du Nordelec et favoriser ainsi des commerces de proximité. Toutes les commodités se trouvent à portée de main, même pas besoin de prendre votre voiture pour faire vos achats courants.

Pour l'aspect pratique, vous pourrez vous déplacer en BIXI, en métro ou en voiture avec un accès rapide aux autoroutes 720, 15 et 10 - un centre Communauto se trouve proche de la station Charlevoix. Que ce soit le projet d'espace commercial ou les commodités attenantes au quartier, cela favorise le dynamisme d'un secteur, qui n'est pas pour déplaire aux anciens comme aux futurs voisins.

Annie Dufresne rappelle que ce «quartier est complètement en expansion, on n'est pas carrément dans le



Une aire de cuisine avec coin-repas pour petite faim



Une salle de bain-douche épurée et contemporaine

Griffintown, on n'est pas dans le feu de l'action, c'est un quartier déjà existant avec une vie, avec des commerces. Bien qu'il y ait déjà plusieurs projets existants dans les environs, nous, on

vient bonifier».

La phase un sera livrée cet été et la phase deux est prévue au printemps

Pour plus de renseignements, vous pouvez visiter le site condosnordelec.ca.

Achat d'une résidence : attention à la rupture!

JOHANNA SARFATI, AVOCATE

Lorsqu'on est marié et qu'on vit au Québec, toute propriété achetée qui sert à la famille rentrera automatiquement dans le patrimoine familial, et ce, même si les personnes se sont mariées à l'étranger mais vivent au Québec et quel que soit le régime matrimonial adopté lors du mariage.

Après l'achat d'une résidence qui sert à la famille, que ce soit la résidence familiale ou la résidence secondaire et quel que soit le conjoint propriétaire, l'autre époux a un droit de créance sur ce bien au moment de la séparation.

Le patrimoine familial, selon la loi au Québec, est composé des résidences de la famille, des meubles desdites résidences, des voitures qui servent à la famille, des régimes de retraite et des gains inscrits à la Régie des rentes du Québec (Art. 415 du Code civil du

Québec [C.c.Q.]).

En cas de rupture, la valeur nette de ces biens sera partagée en parts égales entre les deux conjoints même si ces biens sont au nom d'un seul des époux (Art. 416 du C.c.Q.).

De plus, il ne peut y avoir de renonciation à l'application du patrimoine familial et tout acte de renonciation est invalide à moins que cela se fasse dans le cadre d'un divorce ou d'une séparation légale (Art. 423 du C.c.Q.).

Pour que le droit de créance de l'époux non propriétaire soit inexistant, il y a plusieurs solutions :

• 1^{re} solution : payer intégralement le bien avant le mariage;

• 2^e solution : payer intégralement le bien par une donation ou un héritage reçu, et ce, même pendant le maria-

3^e solution : payer intégralement le bien par la vente d'un autre bien qui vous appartenait avant le mariage, c'est ce que l'on appelle le remploi

d'un bien propre. Ce sont les trois solutions pour que la créance de l'époux non propriétaire soit inexistante en cas de séparation mais, pour cela, il ne faut prendre aucune hypothèque sur cette résidence pendant le mariage.

De plus, la résidence familiale est très protégée au Québec car l'époux non propriétaire, même pendant le mariage, devra donner son consentement pour la vente de ladite résidence ou pour l'hypothèque sur celle-ci (Art. 404 du C.c.Q.). Il en va de même pour les meubles de la résidence familiale (Art. 401 du C.c.Q.).

Le statut de la résidence familiale va même plus loin, car il protège aussi les époux locataires. En effet, il faut que les deux époux donnent leur consentement pour sous-louer, céder ou mettre

fin à leur bail (Art. 403 du C.c.Q.). Par contre, les conjoints de fait sont à l'abri de l'application du patrimoine familial qui ne s'applique qu'aux personnes mariées et domiciliées au Qué-

Si vous êtes conjoints de fait et que vous achetez une résidence à vos deux noms, en cas de séparation, ce seront les règles de la copropriété qui s'appliqueront et non celles du patrimoine familial. Il s'agira d'un litige civil et non familial.

Le conjoint de fait non propriétaire n'aura aucun droit sur la résidence même si elle sert à la famille.

Avant l'achat d'une propriété, réfléchissez à votre statut matrimonial et au financement de cet achat pour ne pas être surpris en cas de rupture avec votre époux ou votre conjoint.

Johanna Sarfati, avocate 3187, rue Saint-Jacques, bureau 101 Montréal (Québec) H4C 1G7 Tél. : 514 985-0965, poste 232

ART ET CULTURE



Dure réalité dans le dernier moteur économique mondial

MATHIEU CÔTÉ- DESJARDINS **Époque Times**

The Rover se veut une œuvre dystopique au traitement cru, où on a donné libre cours à une violence exacerbée. Le réalisateur David Michôd (Animal Kingdom) n'a pas opté pour un film postapocalyptique dans lequel la survie ou l'espoir prend une place considérable comme on l'avait davantage fait dans le film The Road. À la limite, ces éléments sont complètement évacués pour mettre plus en lumière la relation émotionnellement complexe entre Eric et Rey, joués par Guy Pearce (Iron Man 3, Memento) et Robert Pattinson (Twilight Saga, Cosmopolis).

Dix ans après la chute du système économique occidental, les minerais que recèle l'Australie sont devenus extrêmement prisés pour les sociétés encore debout. Au beau milieu de cet espace dévasté et entièrement perverti se trouve Eric (Pearce), jadis un soldat plus tard un fermier, qui n'a d'autre motivation à vivre que de traquer trois truands ayant dérobé son dernier bien matériel : sa voiture. Déjà à fleur de peau, il devra faire l'effort d'unir ses forces avec le frère d'un d'entre eux, Rey (Pattinson), qui a été laissé pour mort.

Pattinson offre un jeu magistral en interprétant un jeune criminel qui a la particularité d'être un peu lent mentalement. Son jeu est d'une richesse considérable, le tout mêlé à la douleur que son personnage de Rey traîne tout au long du film à cause d'une blessure grave infligée dès les premiers instants. Pattinson apporte une nuance et un peu d'humanité au jeu dur et unidirectionnel de Pearce. Ce dernier offre un jeu tout aussi béton, en proposant quelques descentes dans les profondeurs abyssales de son être lors de quelques occasions où il devient spécialement ému. On le retrouve également, à certains moments, en train de contempler ou à se désoler silencieusement sur le monde qui l'entoure. Il s'agit du rôle le plus glacial et terrifiant qu'a pu jouer Guy Pearce dans

sa filmographie. Comme une bombe à retardement, les actions extrêmes et imprévisibles sont à portée de main d'Eric. On va rapidement développer plus d'empathie pour Rey (Pattinson).

Différentes personnes âgées se retrouvent sur le chemin d'Eric et de Rey. Chacune d'entre elles est d'une sagesse sidérante, dénuée de peur, presque libre de tout attachement, l'une insistant pour avoir une conversation civilisée, même si un canon est pointé dans sa direction. Ils croiseront aussi une jeune femme médecin charitable, prête à aider sans demander un sou comme elle apprécie vivre sans la présence d'argent dans son quotidien. Le réalisateur est parvenu à montrer les deux extrêmes d'une réalité déréglée, ce qui est plutôt rarissime.

Tous les moindres détails sont présents pour rendre *The Rover* d'une haute crédibilité. En ce qui concerne l'ambiance, Michôd a su garder quelques beautés de la nature, particulièrement les couchers de soleil du Sud australien et même le chant des oiseaux du petit matin insouciant.

La trame sonore d'Antony Partos, qui avait participé à celle du film *Adore* et qui avait composé celle d'*Animal Kingdom*, est d'une pertinence criante. Il a su épouser parfaitement le style cinématographique, tout en décuplant l'étendue et la gravité de l'ère de décadence presque absolue dans laquelle on se retrouve.

Présenté uniquement en version anglaise, *The Rover* aurait dû compter des sous-titres comme ses quelques dialogues sont quasi inaudibles à cause de l'accent australien prononcé de Pearce et l'anglais marmonné de Pattinson et de quelques autres. Les réflexions philosophiques présentes valent le coup d'être bien comprises.

Le réalisateur, aussi scénariste, a été inspiré par la fièvre de l'or qui a touché l'Amérique du Nord et l'Australie au cours du XIX^e siècle. Il fait aussi référence à la montée des pays d'Asie qui sont ceux qui vident le sous-sol d'autres pays afin de devenir les puissances mondiales, ce qui se rapproche dangereusement de la réalité.

Un musical qui n'aurait pas dû connaître le cinéma

MATHIEU CÔTÉ- DESJARDINS **Époque Times**

Difficile de définir ce que le réalisateur Clint Eastwood nous a récemment concocté. Jersey Boys est-il un «musical cinématographique» du spectacle éponyme de Broadway, une adaptation dramatique de ce phénomène grandissant, jouant continuellement à Manhattan et ailleurs dans le monde ou encore un film se rapprochant davantage de l'histoire véritable du groupe de rock des années 1960? Disons qu'il s'agit d'un peu tout cela, sans ordre ou orientation précise. C'est même à se demander ce que Clint Eastwood a voulu en faire ressortir. Le fait qu'il parte dans de multiples directions crée forcément plusieurs failles à l'œuvre, ayant comme conséquence qu'elle se vide de sa substance au fil des minutes. Substance qu'a pourtant su mettre au point le grand acteur et réalisateur tardif, âgé de 84 ans, lors de ses dernières produc-

Quatre jeunes de Jersey, aux États-Unis, sont parvenus à harmoniser leurs voix et leurs talents pour devenir le légendaire groupe de *rock and roll* Four Seasons, décrit comme le groupe le plus populaire avant les Beatles.

La facture «Clint Eastwood» assure, certes, un haut degré de réalisme à l'histoire des Four Seasons, mais la tache aussi par une grisaille typique que l'on connaît du réalisateur et des choix qu'il fait. C'est à se demander quel intérêt il y avait à faire transcender l'œuvre de *Jersey Boys* au cinéma, à part pour les actionnaires qui souhaitent faire durer son succès commercial le plus long-



Warner Bro

(De gauche à droite) Frankie Valli (John Lloyd Young), Bob Gaudio (Erich Bergen), Nick Massi (Michael Lomenda) et Tommy DeVito (Vincent Piazza) donnent une performance musicale époustouflante en tant que groupe de rock des années 1960 appelé «Four Seasons».

John Lloyd Young (gagnant du Tony Award pour le meilleur acteur principal dans le musical de Broadway *Jersey Boys* pour le rôle de Frankie Valli

Vaut mieux écouter quelques extraits de la bande-annonce ou encore sur YouTube.

temps possible. En plus, Eastwood étire au maximum son œuvre au point où elle commence à devenir pénible aux trois quarts. Pour les amants de comédies musicales, cela pourrait être considéré comme une offense, un sacrilège, voire une déconfiture d'un classique qui devrait d'abord être vécu sous sa forme «musicale» plutôt qu'au grand écran.

Vue dans son ensemble, la vie du groupe Four Seasons n'a pas grand-chose d'exceptionnel en tant que groupe, bien qu'il ait marqué l'industrie de la musique et l'histoire à sa facon

la musique et l'histoire à sa façon. Avoir engagé le chanteur et acteur en 2006) pour jouer le même chanteur dans le film est certainement une bonne idée. Cela colle moins quand il joue un jeune homme de 16 ans au début de la production. Heureusement, plus on progresse dans le long métrage, plus cela se stabilise. L'équipe d'Eastwood réussit avec brio le vieillissement des membres de Four Seasons avec des maquillages vraiment élaborés et bien réussis à la fin de son œuvre. Somme toute, John Lloyd Young se débrouille bien à l'écran.

Nick Massi et Bob Gaudio, joués par Michael Lomenda (première per-

formance au cinéma) et Erich Bergen (*How Sweet It Is, Joey Dakota*), sont les deux membres du groupe les plus en retrait, et paradoxalement, les plus remarquables du quatuor d'acteurs.

Trois délices inattendus surviennent dans Jersey Boys: Christopher Walken (Seven Psychopaths, The Deer Hunter), Mike Doyle (Green Lantern, P.S. I Love You) et Joseph Russo (Jersey Shore Shark Attack, Shut Up and Kiss Me). Bien que ses apparitions soient réduites, Walken dégaine quelques réactions d'un haut comique recherché alors qu'il personnifie le chef de la mafia de Jersey. Doyle, jouant le producteur des Four Seasons, est ridiculement drôle du fait qu'il est exagérément efféminé. Pouvant être considéré comme un figurant, Russo a un regard et des intonations prouvant son intéressant savoirfaire et sa qualité d'acteur.

Une des spécificités qu'Eastwood a sélectionnée est celle de briser le «quatrième mur», autrement dit, il a fait en sorte que les personnages s'adressent à tour de rôle à la caméra, aux spectateurs. Cette technique est ici utilisée de manière plutôt malhabile comme les personnages n'apportent guère un niveau supplémentaire de réflexion, de profondeur ni de réponses à des interrogations qui auraient pu être semées. Elle ponctue légèrement le rythme du film à l'occasion, mais sans plus.

Le type de voix de John Lloyd Young, alias Frankie Valli, n'est pas classique, donc elle est susceptible de ne pas plaire à une majorité. Elle épatera certains, tout comme elle tombera royalement sur les nerfs d'autres. Vaut mieux écouter quelques extraits de la bande-annonce ou encore sur YouTube. Ne pas y être préparé pourrait engendrer une sortie précipitée de la salle de cinéma.

Ce qui ressemble le plus à un musical, c'est la scène finale, un peu avant que le générique se mette à défiler. Tous les acteurs du film viennent chanter et danser, histoire de boucler la boucle.

Le marketing de soi ou l'art et la manière de se présenter pour obtenir l'emploi de ses rêves

NATHALIE DIEUL **Époque Times**

À la recherche d'un emploi au Québec, quelles sont les clés de l'art et la manière de se présenter afin de décrocher une entrevue? Lorsque vous êtes en entrevue, comment faire bonne impression pour obtenir l'emploi de vos rêves? Quelles sont les erreurs à ne pas commettre?

Lors du salon de l'immigration et de l'intégration au Québec, qui s'est tenu récemment, deux professionnels en relations publiques, Éric Sicotte et Paule Genest, ont partagé leur expertise et leur passion dans une conférence à ce sujet, une conférence tellement populaire qu'il n'y avait pas assez de places assises pour tout le monde.

M. Sicotte, président de deux entreprises, SICOTTE Recrutement et APOLLO L'AGENCE, œuvre dans le domaine du recrutement et du marketing à Montréal. M^{me} Genest est, quant à elle, présidente de PGPR, relations publiques, et travaille depuis 22 ans dans le domaine des communications. *Époque Times* a suivi avec intérêt cette conférence pour permettre à ceux qui n'ont pas pu y assister de profiter des conseils avisés des conférenciers.

Définir son objectif professionnel

«Décrocher l'emploi de rêve, ça devrait être votre objectif professionnel», souligne le recruteur qui remarque que presque 100 % des gens qui arrivent dans son bureau cherchent uniquement à trouver un emploi pour gagner leur vie.

«L'emploi de rêve, quand on va l'avoir identifié, c'est là qu'on va pouvoir aller le chercher. Si je vous dis : «Allez chercher une chaise dans la salle à côté.» Vous allez revenir le plus rapidement possible avec une chaise. [...] Mais si je vous dis : «allez de l'autre côté et rapportez-moi quelque chose», vous allez revenir avec une chaise, une patère, une enceinte, une table parce qu'on ne sait pas ce qu'on va chercher. C'est très important de commencer par définir son objectif professionnel, définir son objectif salarial pour aller chercher l'emploi de rêve. L'emploi de rêve, il y en a un pour nous. Il y en a un pour tout le monde», assure-t-il.

«Vous arrivez avec un bagage incroyable et vous devez absolument le mettre de l'avant et, qui plus est, au moment présent ici au Québec. Et c'est ainsi que vous pouvez définir votre rêve. Et votre rêve peut devenir réalité ici», ajoute M^{me} Genest.

Faire un bilan de carrière

Pour ceux qui n'arrivent pas à identifier leur objectif professionnel, M. Sicotte suggère de faire un bilan de carrière. Le terme a l'air un peu compliqué, mais il s'agit tout simplement de mettre sur papier deux colonnes : une avec des plus, l'autre avec des moins. «Des choses qu'on ne fera plus jamais de sa vie dans la colonne des moins et, dans la colonne des plus, des choses qu'on souhaite faire, des choses auxquelles on tient. C'est comme ça qu'on va être heureux et c'est comme ça qu'on va aller chercher notre emploi de rêve. L'emploi de rêve, ce n'est pas nécessairement d'être pompier. L'emploi de rêve, c'est accomplir chaque jour des tâches qui nous rendent heureux, lesquelles sont en accord avec notre personnalité et avec nos compétences.»

Pour quelles raisons? Tout simplement parce que c'est de cette manière que vous aurez toujours envie



Les experts en relations publiques Éric Sicotte et Paule Genest ont été particulièrement appréciés par les immigrants venus écouter leur conférence sur l'art et la manière de se présenter, donnée au Salon de l'immigration et de l'intégration au Québec le 10 mai dernier.

d'aller travailler et que, si vous vous levez le matin avec cette envie, vous atteindrez le succès.

La plupart des gens ont déjà eu ce sentiment de ne pas avoir envie d'aller travailler en se réveillant le matin. Cependant, un jour, vous découvrirez une profession que vous n'imaginiez même pas exister, un poste qui semble fait sur mesure pour vous. Éric Sicotte affirme : «Je suis certain que, dans la salle, il y en a parmi vous qui ont déjà vu un descriptif de poste et ont dit : «c'est à moi! Je vais tout faire aujourd'hui pour avoir ce poste-là, cet emploi-là, et juste cet emploi-là.» On lit le descriptif de poste et ça nous décrit un peu comme l'horoscope.»

Lorsque vous aurez trouvé l'emploi de vos rêves et que vous aurez envie d'aller travailler, «le reste ça se fait tout seul. On est heureux. La vie, nos amis, notre famille, tout le monde nous apprécie», souligne l'entrepreneur qui est à la tête de deux compagnies.

Envoyer des CV partout?

Paule Genest ajoute : «Souvent, on veut tellement décrocher un emploi qu'on sème à tout vent nos CV, en ne prenant pas nécessairement le temps de miser sur cet emploi de rêve. L'essentiel est de ne pas semer à tout vent, mais de partir de cette première semence qui est vous. Choisissez ensuite le terrain dans lequel vous voudriez ensemencer. Puis, choisissez les moyens de l'entretenir et partagez cette nouvelle avec les gens qui vous entourent : «je pense avoir trouvé l'emploi de mes rêves, il est fait de A, B C et voici comment je m'attends à le décrocher.» C'est ainsi, en faisant ce partage, que vous mettez votre rêve en mouvement et qu'il peut devenir réalité.»

Selon la présidente de PGPR, il ne faut jamais sousestimer les gens qui nous entourent : «Ce sont des for-



Éric Sicotte, PDG de SICOTTE Recrutement, peut donner de nombreux conseils pour trouver l'emploi de ses rêves.

ces vives qui peuvent vous mettre sur le bon chemin. Vous ne savez pas si la personne qui est assise à côté de vous détient une clé pour vous ouvrir une porte dans le domaine de l'architecture, dans le domaine du transport ou encore dans le domaine de l'agroalimentaire, de l'usine, etc.»

Le marketing de soi, c'est donner une bonne image de soi en tout temps, comme si vous étiez en entrevue à chaque seconde. «Votre attitude fait en sorte que votre voisin peut dire : «j'ai un nouveau voisin, il a une attitude incroyable. Cet homme est d'un positivisme, vraiment! Vous cherchez quelqu'un au service à la clientèle? Je pense que j'ai trouvé quelqu'un pour vous»», souligne la spécialiste des relations humaines.

Du Ruhui, un célèbre chancelier sous la dynastie Tang

DAVID WU **Époque Times**

Nommé chancelier au début de la dynastie Tang, Du Ruhui (585-630) en fut l'un des principaux fondateurs.

Issu d'une famille de hauts fonctionnaires, Du Ruhui était considéré depuis sa jeunesse comme un intellectuel brillant, astucieux et déterminé. Son talent fut reconnu par Fang Xuanling alors qu'il était conseiller auprès du prince Li Shimin. «Vous ne pouvez pas vous permettre de perdre cet homme de talent si vous voulez gouverner la Chine un jour», recommanda Fang au prince Li Shimin, qui allait

Du Ruhui, l'un des deux chanceliers les plus célèbres sous la dynastie Tang.

plus tard devenir l'empereur Taizong.

plus tard devenir l'empereur Taizong. Après son accession au trône, Li Shimin entama une série de réformes visant à améliorer le fonctionnement de l'empire. Fang Xuanling et Du Ruhui furent les deux principaux conseillers participant aux réformes. Du Ruhui se trouvait au cœur du processus de prise de décisions pour toutes les affaires militaires et politiques. Il aida également l'empereur Taizong à édifier le système administratif, le mécanisme de sélection officielle et le système législatif. Ayant tiré un enseignement de la disparition de la dynastie des Sui, Du Ruhui et Fang Xuanling encouragèrent l'empereur Taizong à accorder une grande importance aux besoins de la population. Ensemble, ils se référaient à la maxime : «Le peuple est comme l'eau et l'empereur est comme un bateau. L'eau qui fait flotter le bateau est la même que celle qui l'engloutit.»

Du Ruhui, en tant que l'un des principaux chanceliers de Li Shimin, travaillait en étroite collaboration avec Fang Xuanling. Ils reconnaissaient leurs compétences et talents respectifs et se vouaient mutuellement un grand respect ce qui leur permit une collaboration harmonieuse.

Lorsque Fang Xuanling traitait les affaires de l'empire avec l'empereur Taizong, ce dernier s'assurait que Du Ruhui soit également présent. Du Ruhui passait en revue toutes les propositions présentées par Fang Xuanling et sélectionnait la meilleure afin que Taizong prenne la décision finale. On dit que Fang Xuanling était compétent en planification et en stratégie tandis que Du Ruhui était un fin analyste. C'est pourquoi il prenait des décisions justes, d'où le proverbe chinois «Fang planifie et Du décide». Ainsi, ils coopérèrent très bien et devinrent les chanceliers importants et renommés de l'empereur Taizong.

Au début de l'an 630, Du Ruhui tomba gravement malade. L'empereur Taizong rendit visite à Du. À la fin de la même année, Du Ruhui mourut à l'âge de 46 ans. L'empereur Taizong déplora sa mort et ordonna trois jours de deuil.

Il fallut beaucoup de temps à l'empereur pour se remettre de son chagrin. On raconte que lorsqu'il recevait des présents, bien souvent, il avait une pensée pour Du Ruhui. Les larmes aux yeux, il en offrait une partie à la famille de Du.



ÉpoqueTimes

Les bienfaits des légumineuses

MICHELLE SCHOFFRO COOK

Un groupe de médecins et de scientifiques américains et canadiens ont analysé 26 essais cliniques portant sur plus de 1000 sujets volontaires dont la moyenne d'âge est de 51 ans. Ils en arrivent à la conclusion que manger l'équivalent de 180 grammes de légumineuses cuites par jour réduit le mauvais cholestérol (LDL) de 5 %.

Selon les chercheurs, cela se traduit par une réduction de risques d'infarctus ou autres accidents cardiovasculaires. Le cholestérol LDL (lipoprotéines de faible densité) est le «mauvais» cholestérol qui s'accumule sur les parois des vaisseaux sanguins et provoque l'athérosclérose. L'alimentation est l'une des principales causes d'accumulation de cholestérol LDL dans le corps.

Une réduction de 5 % des crises cardiaques et des accidents cardiovasculaires peut sembler dérisoire, mais la maladie cardiaque est la première cause de décès en Amérique du Nord chaque année. Consommer davantage de légumineuses tous les jours peut sauver des millions de vies.

Dr John L. Sievenpiper, chercheur à l'hôpital de St. Michael à Toronto, est l'un des auteurs de l'analyse. Il a noté que le régime du Nord-Américain moyen contient moins de 30 grammes de légumineuses par jour, démontrant que les habitudes alimentaires développées dans l'enfance se retrouvent souvent à l'âge adulte. La plupart des enfants qui n'appréciaient pas les haricots verts et les pois n'aimaient probablement pas la façon dont ils étaient préparés. Ces deux produits peuvent être délicieux quand ils ne sont pas cuits uniquement à la vapeur ou réduits en une bouillie insipide.

Heureusement, il existe une variété incroyable de légumineuses que l'on peut découvrir et apprécier. Les légumineuses sont des plantes dont les «fruits» sont des gousses. La plupart sont riches en protéines, en fibres et en minéraux,

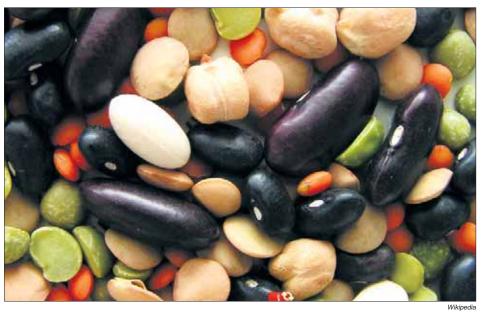
ce qui constitue une base qui assure une bonne santé. Les principaux groupes de légumineuses sont les haricots, les pois, les lentilles et les arachides. Les arachides étant une source d'allergies graves, on se concentrera plutôt sur les trois premiers groupes qui constituent un éventail de près d'une centaine de légumineuses.

Les légumineuses peuvent remplacer la viande et être cuisinées façon «chilli», «curry», poêlées ou en soupes. Elles sont excellentes, ajoutées aux salades (chaudes ou froides) ou en plat unique. Personnellement, le goût des haricots verts fraîchement cueillis ou des petits pois du jardin fait partie de mes meilleurs souvenirs d'enfance à la ferme de mes grands-parents. C'est seulement à l'âge adulte que j'ai découvert d'autres variétés et le plaisir gustatif des lentilles, des pois chiches et autres légumineuses exotiques.

Les fibres des légumineuses sont exceptionnelles pour combattre le cholestérol. Plus précisément, les fibres solubles que l'on retrouve dans de nombreuses légumineuses sont efficaces pour réduire le cholestérol LDL.

Ci-dessous quelques-unes des meilleures légumineuses et leur teneur en fibres, pour une tasse de légumineuses cuites (extrait de l'ouvrage *Weekend Wonder Detox*):

Haricots blancs (19 g)
Flageolets (19 g)
Haricots jaunes (18 g)
Haricots Adzuki (17 g)
Haricots noirs (17 g)
Haricots verts (17 g)
Lentilles (16 g)
Haricots rouges (16 g)
Haricots pinto (15 g)
Haricots de Lima (14 g)
Pois chiches (12 g).





Heureusement, il existe une variété incroyable de légumineuses que l'on peut découvrir et apprécier.

Shutterstock*

Le père compte dans la vie d'une mère et contribue au développement de sa progéniture

NICOLE LETOURNEAU ET GERALD GIESBRECHT

Nous avons été nombreux, le jour de la fête des Pères, à réfléchir avec gratitude à la contribution de notre père et de notre grand-père dans notre vie. Nul n'ignore l'importance du père et le fait que, dans nombre de familles, le rôle de ce parent comme pourvoyeur de soins s'est élargi dans les cinquante dernières années. Cependant, la période des neuf premiers mois de vie d'un enfant constitue une étape au cours de laquelle les pères sont souvent relégués à l'arrière-plan.

Lorsqu'il est dans l'utérus, un enfant est généralement considéré d'abord et avant tout comme étant sous la responsabilité de la mère. Le père occupe fréquemment un modeste rôle de soutien. Il aide à l'entretien du foyer, masse parfois le dos endolori de maman, répond aux fringales alimentaires de cette dernière. Toutefois, en dernier ressort, il est percu comme un simple observateur. Par ailleurs, un nombre croissant de recherches révèle que les pères peuvent exercer une influence importante sur leur progéniture pendant la période de gestation, contrairement aux croyances antérieures.

En collaboration avec d'autres chercheurs, nous avons récemment étudié l'effet général du soutien d'un partenaire sur la réaction des femmes enceintes dans les moments de stress. Pour ce faire, nous avons posé aux mères participantes une série de questions dans le but d'évaluer le soutien qu'elles recevaient de leur conjoint/partenaire, des questions sur la fréquence, la disponibilité et l'impact de ce soutien sur leur capacité à surmonter les obstacles de la vie.

Nous avons ensuite prélevé chez les mères des échantillons de salive à divers moments de la journée. Cette approche constituait un moyen relativement non intrusif pour mesurer les taux de cortisol, une hormone produite par le corps en situation de stress. Pendant les prises d'échantillons, les mères étaient soumises à d'autres questions en vue d'évaluer leur niveau de détresse psychologique, notamment les sentiments de colère, d'anxiété, de dépression ou de fatigue.

Nos données ont révélé la présence d'un lien entre le cortisol, hormone du stress, et la détresse psychologique. Assurément, lorsque les mères vivaient du stress, leurs échantillons contenaient des taux de cortisol plus élevés, mais seulement si leurs résultats indiquaient qu'elles recevaient peu de soutien de leur partenaire. Les mères qui bénéficiaient du soutien de leur conjoint affichaient de façon continue de faibles

taux de cortisol, peu importe l'état de bouleversement dans lequel elles étaient au moment de la prise d'échantillons.

Les pères ne pouvaient empêcher les mères de vivre de temps à autre des états de bouleversement et d'anxiété, mais leur soutien influait directement sur la façon dont le corps de leur partenaire réagissait et composait avec le sentiment d'anxiété. À première vue, cela peut sembler sans importance. Si la mère vit tout de même des états de stress, en quoi la production de quelques substances chimiques naturelles peut-elle être importante? Dans les faits, cela a une très grande importance pour le bébé.

En doses soutenues, le cortisol peut perturber le développement de l'architecture du cerveau d'un enfant. Le cerveau est comme une maison. Les étages supérieurs, soit les capacités de raisonnement et les habiletés cognitives, ne peuvent s'ériger que si l'assise de la structure est solide. Or, s'il n'est pas contrôlé, le cortisol use l'assise, ce qui peut provoquer un éventail de problèmes psychologiques, émotionnels et même physiques, dont bon nombre peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte.

Plus troublant encore, les mécanismes qui contrôlent le débit de cortisol dans le corps, le système de réaction du corps au stress, ne se développent que quelques années après la naissance. Avant la mise en place de ce système, les parents doivent veiller à moduler eux-mêmes le niveau de stress de leur enfant, et papa joue un rôle important dans ce proces-

Évidemment, les pères ne sont pas les seuls à dispenser un soutien. Notre étude portait particulièrement sur les pères, mais nous pensons que les mères, la fratrie, les parents, les amis et la famille élargie peuvent tous aider maman dans les moments de stress. Nous sommes des êtres sociaux de nature et nous jouons tous, consciemment ou non, un rôle dans l'éducation des enfants de notre collectivité.

Lorsque nous réfléchissons au soutien et à l'encadrement que notre père nous a donné au fil de notre vie, un retour dans le temps, un peu plus loin que d'habitude, au-delà même de notre mémoire consciente, pourrait s'avérer une démarche intéressante.

1. http://journals.lww.com/ psychosomaticmedicine/Fulltext/2013/11000/ The_Buffering_Effect_of_Social_Support_ on.9.aspx

Nicole Letourneau est experte-conseil à EvidenceNetwork.ca. Professeure aux facultés des sciences infirmières et de médecine de l'Université de Calgary, elle est également titulaire de la chaire de la Fondation Norlien/Hôpital pour enfants de l'Alberta en santé mentale des parents-enfants de la même université.



Les mères qui bénéficiaient du soutien de leur conjoint affichaient de façon continue de faibles taux de cortisol, peu importe l'état de bouleversement dans lequel elles étaient au moment de la prise d'échantillons.

Petites Annonces

514 931-0151

CAMP DE

Le **Zoo sauvage** de Saint-Félicien,

un terrain de jeu

hors du commun

Vivez l'expérience de l'environnement naturel de Wilvaken

ZOO SAUVAGE DE ST-FÉLICIEN

418 679-0543

1 800 667-5687 (POSTE 5221)

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE près métro Du College, magnifique condo sur 2 étages, construction 2011, 3 càc, 2 sdb, ascenseur, gym. À vendre par propriétaire 337 000 \$ négociable. Appelez pour visiter : 514 572-7785

À VENDRE. Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652

À louer

À LOUER 2 x 4 1/2 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par pro-priétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE SAINT-LAURENT 5 1/2 à louer 875 \$, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appelez Martha : 514 281-0746 entre 17 h et 20 h

BUREAUX À LOUER à VILLE ST-LAURENT près métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2º étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo : 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER dans VIEUX-ZBORRAUX A LOUER dall's VIEUX-MONTREAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi2 et 950 pi2. Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS -BORD DU LAC, 100 km de Montréal intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATION

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 \$/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASAL-LE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander: 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche person-nalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russel 505/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Cours de guitare tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique) Résultats garantis. Plateau Mont Royal 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont) Expérience pertinente, 25 \$ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda: 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN. Conversation pratique et écriture Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez M^{me} Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant en-seigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word. Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

NORDTRANS vous propose le service de déménagement et livraison locale et longue distance. Paiement à l'heure ou prix fixe. Travail rapide et professionnel. Assurance. 514 591-5122

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél.: 514 577-5003 anglais

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info: 514 661-1565

Vous déménagez? La solution PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Ap-pelez M. Gagnon : 514 377-1632 www. premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.co Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNA-GEUR pour toutes occasions. Deman dez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplacons aussi. Rapidité et confidentialité Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres de-mandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 \$. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres. Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons au tos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél.: 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage: Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd. David: 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 \$ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honn avec expérience. Contactez Vicky: 514 238-9472

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restan seules. Appelez Maggie 514 820-5331 AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scane. Pour pa et performance sur scène. Denise 450 627-3156 à Laval O

ÉPOQUE TIMES RECHERCHE UN REPRÉSENTANT DES VENTES POUR L'ÉDITION FRANCOPHONE ET CHINOISE

Poste a temps complet- 40 heures/sem

- Le candidat doit remplir les exigences suivantes :

 Capacité à attirer de nouveaux clients et à pénétrer de nouveaux marchés;

 Excellentes habiletés à communiquer;

 Capacité a bâtir, gérer et entretenir les relations avec les clients;

 Étre axé vers les résultats et l'atteinte des objectifs;

 Détenir un diplôme d'études collégiales ou autre formation pertinente;

 Avoir une excellente maîtrise de la langue française (anglais, un atout);

 Avoir des connaissances du milieu publicitaire et des médias en général; connaissance du milieu de la vente et de la représentation;

 Avoir une connaissance de la communauté asiatique:

Avoir une connaissance de la communauté asiatique Permis de conduire indispensable | Salaire de 1500 \$ + commisssion

Poste à combler dès Septembre Contacter M™ Julia Hu, 1099 rue clark, Montréal, H2Z 1K3 juliahu@epochtimes.com

PROPRIÉTÉ À CHERTSEY À VENDRE

CHERTSEY - Spacieuse propriété 1h de Montréal. Maison érigée sur une montagne. Spa, sauna, piscine creusée, garage, 2 étages. 50 acres boisés incluant un terrain au bord lac Beaulne.



481 500 \$ IMMEUBLESPROMOTIONPLUS.COM ◆

450 882-9036 Philippe Leblanc, ctr imm agréé.

WWW.DOMAINEGAGNON.COM



Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.

418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

MÉTRO LONGUEUIL Condo disponible pour achat ou location



Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.

Pour information: Yannick Lamy, courtier Remax

514 809-1972, ylamy@videotron.ca



Entrepreneur général Lic. RBQ # 5625.7462.01 Membre APCHQ www.espaceperformance.com



- Conception et ingénierie Construction, rénovation et gestion de projets - Evaluations et réclamations d'assurances onsultants en immobilier (achat, vente ou proje 55 ans d'expérience à votre service et satisfaction Commercial - Institutionnel - Résidentiel

514 995 6711 / 438 322-7017

espaceperformance@gmail.com Notre succès est ultimement le vôtre

Saviez-vous que vous pouviez obtenir jusqu'à 10800\$1 en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?



WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING



Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.

Appelez: West & West Island Auto Recycling Reg'd.

David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE



Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant reçus pour SAAQ 514 617-7905

ouvert 7 jours

MAISON DE CAMPAGNE À VENDRE

le Camp de vacajnces

borea

4 grandes chambres, 1 grand salon, 1 salle de bain. Construction 2007. Grand terrain de culture (3,9 acres), 6 serres toutes équipées avec grange et remise. Intéressante occasion d'affaires. à 90 km de Montréal.



395 000 \$

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013, bien insonorisé, tranquille,

2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur, terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : 276 500 \$ Appeler: **514 337-9051**



Bar avec 5 vidéos poker dans Villeray à vendre 399 000 \$ Possibilité d'acheter la propriété aussi.

Walter: 514 754-1840

Restaurants à Laval et dans le Vieux-Montréal à vendre. En affaires depuis plusieurs années.

De 59 000 \$ à 159 000 \$ Walter: 514 754-1840

Citoyenneté - Immigration - Visa

Vous avez besoin de soutien ? Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un

Consultant Réglementé en Immigration Canadienne

www.iStrategik.com ourriel : info@tafat.ca

514-600-1012 info@iStrategik.com 600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700. Montréal, QC Canada H3A 1T9 Fax: 514 600-0859 Sans Frais Canada/USA: 1 855 869-8620 Hong Kong +852 5808 5748





ÎDOLEM

Ecole de Zumba Brossard

7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1 30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit. Cours pour enfants et parents.





FALUN GONG - FALUN DAFA Cours de Qigong (gratuits) Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.

Appelez:

Thanh (Mtl) 514 937-2756 Claire (Mtl) 514 327-0277

John (Mtl) 514 435-9043,

Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

Emplacements des présentoirs

- · Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- · La tour Radio-Canada

- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20 Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent Centre de commerce mondial Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis

Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière

- Le Commensal, 1204 McGill College Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy

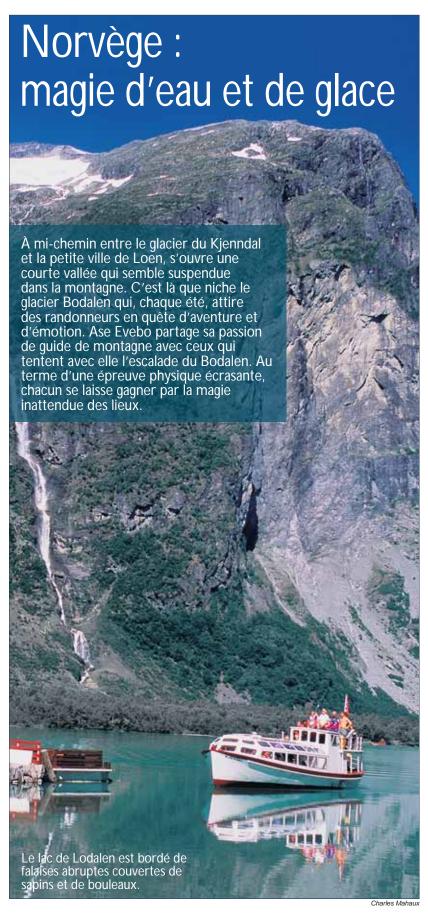
Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria

- - Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
 Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5° étage
 Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
 Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.

 - Societe de developpement de Montreal
 Édifice du 480, St-Laurent
 Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
 Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
 Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
 Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103 · Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

 - Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE



CHRISTIANE GOOR Époque Times

En été, Ase Evebo est guide de glacier. En hiver, elle est vendeuse dans un magasin de sport. Brune, mince et souple, elle offre spontanément l'accueil de son sourire lumineux éclairant un visage buriné par le vent et le soleil ainsi que sa passion dévorante de la montagne. Elle avait dix ans, raconte-t-elle, quand sa mère l'a menée pour la première fois sur le glacier. «Je me souviens que mon cœur battait à tout rompre.» Aujourd'hui, elle a cinquante ans et de grands enfants qui peuvent se suffire à eux-mêmes durant l'été. «J'ai alors décidé qu'il était temps de m'occuper de moi et de revenir à la passion de mon enfance.» Elle a suivi une formation de guide de montagne et, depuis plusieurs années, elle vient planter sa tente ici au bord de la rivière qui dévale depuis le Bodalen et elle y reste jusqu'à la fin de la saison. Lorsqu'elle arrive début juin, il n'est pas rare que la prairie soit encore couverte de neige d'une épaisseur de près de 80 centimètres. Elle doit alors s'abriter dans un des refuges de l'alpage traditionnellement aménagé pour les bergers et leurs

Tracé d'une expédition

Chaque jour, Ase guide des randonneurs qui tentent l'escalade. Lourdes bottines aux pieds, harnais autour de la taille, gants en poche, piolet et crampons à la main, casque sur la tête, l'équipement est conséquent et soigneusement vérifié par la jeune femme. La promenade s'avère rude avec tout ce harnachement sur le dos sous le soleil de plomb de midi. Il faut d'abord passer plusieurs gués qui enjambent des petits courants d'eau qui suintent de partout puis, soudain, la plaine redessinée par les moraines apparaît dans le prolongement de la coulée de glace qui déboule de la montagne. Ce n'est qu'un éboulis de roches recouvertes d'une mousse de lichens si sèche par cet été chaud que les pas des randonneurs soulèvent une poussière blanche en la foulant. Un ruisseau aux nuances d'émeraude jaillit sous la langue du glacier et prend la forme d'un delta mouvant aux multiples bras selon la masse de pierrailles et de poussière qu'il évacue avec la fonte des neiges. La promenade est plus agréable aux abords du Bodalen qui libère un vent froid, s'infiltrant dans la plaine de moraines et n'autorisant qu'une végétation rare et rabougrie.

Cette fois, il est temps d'arrimer les crampons sur les bottines. Sur sa pointe avancée, le glacier est ramolli par la chaleur et la progression est lente dans la neige fondante. Le souffle rafraîchissant du vent rend l'escalade moins pénible. Ase a pris la tête de la cordée, elle évite soigneusement les mauvais ponts de neige. Enfin, le groupe débouche sur la glace nue et dure, scintillante au soleil, creusée par de larges torrents. Chacun est bien heureux de se protéger, derrière des lunettes

noires, de la réverbération de la lumière sur cette surface cristalline. Pour faciliter la montée, Ase n'attaque pas le glacier de face. La cordée s'étire silencieusement, parfois longeant des ouvertures béantes, parfois sautant des fissures profondes, parfois encore marchant en équilibre sur des ponts tendus au-dessus d'une crevasse bleutée. Au fil de l'ascension, le courant d'air s'inverse et, cette fois, c'est un souffle chaud qui monte de la vallée.

Un spectacle fascinant

Vers 15 h, un pique-nique s'improvise. Il faut veiller à ne pas abandonner le moindre objet car, ici, sur la surface gelée, tout glisse irrémédiablement vers les profondeurs de la vallée. Le repas est silencieux, chacun s'absorbe dans le spectacle extraordinaire sur les paysages de montagnes qu'il domine. On embrasse d'un coup d'œil les monts Tindefjelle, les sommets de Lodalskapa et d'autres glaciers encore qui s'écoulent vers la vallée, écartant de leur poussée millénaire les forêts qui s'étagent sur les contreforts de la montagne.

Ase raconte sa passion du glacier. Ici, dit-elle, tout conspire à effacer le temps et, quand elle arpente chaque jour les pentes du Bodalen, elle se sent propriétaire de sa vie. Confronté à un environnement rude, chacun retrouve instinctivement l'humilité. Le véritable spectacle du monde se trouve ici, dans cette immense solitude où l'individu n'a d'autres ressources que celle de sa mémoire ou de son imagination. Le soir, au retour de chaque équipée, elle se plonge dans l'eau froide du torrent qui longe la prairie où elle a installé sa tente et, après un repas frugal qu'elle prépare sur un feu de bois, elle se glisse dans son sac de couchage où elle s'absorbe jusque tard dans la soirée dans des ouvrages de philosophie qui traitent de l'origine du monde et du sens de la vie. Il est vrai que chacun ressent une certaine ivresse à contempler à l'œil nu ce vaste cirque montagneux et puise ici une énergie qu'il ne se connaissait pas dans cette immense réserve de liberté qu'offre la

Au-dessus, tout est chaleur et lumière, en bas, la plaine baigne maintenant dans une clarté plus ténue, vaporeuse même. Le soleil qui se couche a laissé tout un côté de la vallée dans l'ombre. Il est temps de partir. La descente est plus rapide et plus difficile. Les jambes tremblent sous l'effort à fournir pour s'accrocher sur la glace. Le retour est silencieux, chacun est comme abasourdi, à la fois par l'épreuve physique qu'il a entreprise tout au long de cette escalade et par la magie écrasante des lieux qui l'entourent. Seule Ase poursuit son chemin, détendue, jetant fréquemment un regard au-dessus de son épaule. Que ce soit sur la glace ou dans la neige, sur les gués ou dans les sentiers abrupts, toujours elle garde la même démarche souple et légère, elle assure son pied sur le sol et mène ainsi sa vie, tranquille et ivre de paix.

Infos: Un site Internet très complet: visitnorway.com/fr/



Le Norvégien adore s'isoler durant les week-ends dans une hytte, un chalet en bois au cœur de la nature.



Un endroit, de nombreuses possibilités! Tout est ici!

Nous vous présentons le nouveau Courtyard de Marriott Ottawa East

- Accès Internet haut débit gratuit dans les deux hôtels
- Stationnement gratuit
- 43 000 pieds carrés d'espace pour les événements et les réunions
- 397 chambres au Courtyard
- 179 chambres au Hampton
- 37 salles de réunion et 2 salles de banquet
- Toutes les chambres sont dotées d'un four à micro-ondes et d'un mini-réfrigérateur
- À proximité directe de l'autoroute 417

RIEN DE COMPARABLE À OTTAWA!







OCEC Ottawa

613 288-3450

613 741-2300

Hampton Inn by Hilton

www.hamptoninnottawa.com



200, Coventry Road Ottawa, Ontario



Courtyard Ottawa East

www.courtyardottawaeast.com

ottawaconferenceandeventcentre.com